



Fondation Feuilhade
INSTITUT DE FRANCE

Pour une solidarité de proximité

ACCUEILLIR LES DEMANDEURS D'ASILE ET LES REFUGIES : QUEL ENRICHISSEMENT MUTUEL ?

***Panorama de 32 actions de solidarité de proximité en France, en
2017***

***Synthèse des ateliers de la rencontre du 23 juin 2018 au MNHI
(Musée National de l'Histoire de l'Immigration), Paris***

Ce document comprend deux parties :

1 - Panorama des 32 dossiers de candidature déposés en 2017, auprès de la Fondation Feuilhade

2 - Restitution des 3 ateliers de la matinée du 23 juin 2018, au MNHI

En annexe, on trouvera une bibliographie sélective sur le thème de l'accueil des réfugiés



Préambule

Comme vous le savez, la mission de la Fondation est, depuis 10 ans, d'identifier et de récompenser des actions exemplaires afin de créer l'envie de s'engager au côté de celles et ceux qui agissent bénévolement sur le terrain.

L'accueil des demandeurs d'asile est l'un des sujets d'actualité parmi les plus préoccupants de notre époque.

Les associations qui s'en occupent sont souvent jeunes, comparées au reste du tissu associatif, d'où l'importance de les aider à capitaliser leur expérience et à faire connaître leurs actions, auprès du grand public.

C'est pourquoi en 2017, la Fondation Feuilhade a choisi pour son appel à candidatures le thème :

« La Solidarité de proximité avec les réfugiés »

Les lauréats ont été :

- Association Ticket d'entrée : **Prix de la Solidarité de Proximité 2018**, pour son action d'intégration par des activités culturelles.
- Association KODIKO : **premier prix Coup de Cœur**, pour son action de parrainage de réfugiés vers l'emploi.
- Association Français Langue d'Accueil : **second prix Coup de Cœur**.

La sélection a été particulièrement difficile, compte tenu de l'intérêt et de la qualité exceptionnelle des dossiers de candidature présentés.

Nous avons donc voulu mettre en valeur toutes les associations ayant proposé leur candidature, en les invitant à participer à une journée « d'échange d'expériences ».

Cette journée a été organisée le 23 juin 2018 au Musée National d'Histoire de l'Immigration, à Paris.

Une trentaine de personnes (associations et réfugiés) ont participé à 3 ateliers animés par les membres de l'association des Amis de la Fondation.

- Atelier 1 - L'enrichissement mutuel dans l'accueil des demandeurs d'asiles
- Atelier 2 - L'implication de chacun dans cet accueil
- Atelier 3 - L'implication des territoires dans l'accueil des demandeurs d'asile

Le compte-rendu de leurs échanges a été synthétisé et intégré à la présente étude.

Merci à Nadia Metidji Sidhoum qui a réalisé cette étude pour le compte de la Fondation.

Merci au Musée National d'Histoire de l'Immigration, à Agnès Arquez-Roth et à Yasmina Dekiok qui nous ont chaleureusement accueilli le 23 juin 2018.

Merci à Jocelyne Bac qui a été l'une des chevilles ouvrières de l'étude et de la journée au MNHI.

Merci à tous les bénévoles qui ont organisé les ateliers puis la rencontre entre associations et Amis de la Fondation.



Tristan de Feuilhade

Fondateur du Prix de la Solidarité de Proximité



Résumé

L'accueil des « nouveaux migrants » : un des grands défis du XXIème siècle

Un des grands défis du XXI ème siècle, pour les grands pays industriels, sera de pouvoir accueillir humainement et économiquement les « nouveaux migrants »

L'Europe de l'Ouest est confrontée aujourd'hui à une grave crise migratoire liée à la géopolitique internationale.

On assiste à des arrivées massives de populations qui traditionnellement n'émigraient pas vers les pays européens mais qui sont poussées à l'exil par la destruction de leur pays, par la famine....

65 millions de personnes déracinées dans le monde en 2015, **plus de 1,8 millions** de personnes demandant l'asile dans l'Union Européenne, **700 000** demandes en France en 2017.

« Un réfugié est une personne « **craignant avec raison** » d'être persécuté du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques... »

« ... Cette personne se trouve **hors du pays dont elle a la nationalité** et ne peut ou ne veut y retourner du fait de cette crainte... »

En France

⇒ **En 40 ans** les demandes d'asile ont été multipliées par plus de 1000, et en 2017 elles ont progressé, toutes catégories confondues, de 37%.

Les attributions d'asile n'ont pour leur part progressé que de 20%.

⇒ **Le profil des demandeurs** d'asile a fortement évolué sur la dernière décennie

- Ils viennent d'Asie, d'Afrique, du Moyen Orient ou d'Europe,
- Ils sont jeunes et en majorité de sexe masculin,
- Ils arrivent la plupart du temps seuls,
- Ils sont d'un niveau d'éducation souvent élevé

⇒ **Pour obtenir l'asile en France**, le demandeur d'asile (D.A) doit suivre un parcours long et incertain. Si sa demande n'est pas rejetée immédiatement, la procédure peut durer plusieurs années.

⇒ **Les besoins et les attentes des D.A** et des réfugiés (R.) sont à la fois de l'ordre de la simple survie (besoins physiologiques) mais aussi d'ordre plus psychologique (besoin d'appartenance, besoin d'estime...).

Quelles réponses à ces enjeux ?

Une réponse politique :

Difficile, chaque pays étant confronté à des situations politiques, sociales et économiques très différentes ;

L'adoption d'une politique européenne commune et son respect pourrait faire avancer le problème.



Une réponse humanitaire

Compte tenu de l'évolution rapide du nombre de D.A, les institutions de l'Etat n'ont plus les moyens humains et financiers suffisants pour faire face à cet afflux.

La Société Civile doit donc se mobiliser pour répondre aux problématiques d'inclusion-insertion sociale et économique.

Les enjeux de l'accueil des demandeurs d'asile et des réfugiés sont donc immenses

Les 32 associations candidates

Situées à Paris et en Ile de France pour la plupart, ces associations sont de taille et de mode de fonctionnement différent.

Leurs actions s'articulent autour de 4 axes :

- ⇒ **Insertion et solidarité par la culture** : la musique, le chant, le théâtre ...servent de medium universel
- ⇒ **Insertion et solidarité par le logement, l'emploi, la formation** : maîtrise de la langue française, acquisition des codes culturels, recherche d'emploi...
- ⇒ **Insertion et solidarité Economique par le haut** : reprise des études, mentorat, partenariats avec des grandes écoles ... pour les D.A plus qualifiés.
- ⇒ **Insertion et solidarité par le développement de la citoyenneté, de la convivialité** : actions liées à la cuisine, au partage d'expériences...

Afin de pouvoir développer leurs projets, ces associations ont besoin :

- **d'un contexte local** bienveillant : implication des partenaires du territoire, parrainage....
- **d'un tissu associatif** fort : lorsque le maillage est solide, les projets trouvent des relais.
- **d'une intelligence collective** : faire partie d'une association crée cette intelligence qui fait avancer
- **de moyens financiers** : dons privés, aides publiques, crowdfunding... les acteurs de terrain improvisent et bricolent avec peu de moyens.

Le résultat : Un enrichissement mutuel, Un changement de regard par...

- ⇒ L'échange des savoirs et des savoir-faire : troc des connaissances : chaque personne est utile
- ⇒ Une pratique de l'interculturel et de l'intergénérationnel
- ⇒ L'écoute et la réciprocité : acceptation de l'autre
- ⇒ Des actions en faveur du civisme
- ⇒ Le partage des expériences
- ⇒ Le « faire avec »
- ⇒ L'apprentissage du « vivre ensemble » : penser et faire autrement

Une journée de rencontre et d'échanges

Une vingtaine de personnes (associations et réfugiés) ont participé à 3 ateliers animés par les membres de l'association des Amis de la Fondation.

- **L'enrichissement mutuel** dans l'accueil des demandeurs d'asile
- **L'implication de chacun** dans cet accueil
- **L'implication des territoires** dans l'accueil des demandeurs d'asile



Les 3 ateliers d'échange d'expériences ont fait apparaître de nombreux points de convergence tant au niveau de l'attente des réfugiés que de celle des bénévoles.

Sur le plan de l'enrichissement mutuel, on retrouve les notions d'ouverture d'esprit, de tolérance, d'humilité et de solidarité communautaire.

(...) Nous sommes en contact avec des personnes de tous les horizons, c'est une « belle découverte pour nous au delà de la langue, il y a autre chose qui se passe... »

En terme d'implication de chacun, ce sont les mots comme écoute, générosité, transmission, flexibilité, réciprocité qui apparaissent le plus souvent.

(...) Donner du sens aux actions proposées ...

(...) Ce qui paie également dans la participation des réfugiés c'est le suivi, la tenacité dans la communication...

(...) Ne pas faire à leur place...

Pour réussir l'implication des territoires, il faut pouvoir compter sur les partenaires institutionnels : ministères, collectivités, mairies.

Certains territoires apparaissent plus riches que d'autres en tissu associatif, mais tout reste fragile et la tentation de repli sur soi par peur de l'autre, ou par peur de la concurrence demeure forte.

(...) « Qu'évoque pour vous le mot territoire ? » : le faire ensemble, un espace de coopération, de réinvention, des passerelles...

«... Un nouveau modèle à construire autour du partage, de la mutualisation, des alliances...

Conclusion de cette journée

les associations présentes à la rencontre apparaissent bien comme étant véritablement les acteurs du faire et du vivre ensemble au quotidien.

Ce nouveau phénomène migratoire nous oblige à penser et à agir autrement.

Les acteurs de terrain manquent cruellement de moyens.

Les besoins de formation des « accueillants » et des « accueillis », sont immenses : apprentissage de la langue, du management, de la communication interculturelle...

Les réseaux sont indispensables.



Partie I - Panorama de 32 actions de solidarité de proximité, en France, en 2017

Rappel des définitions

Contexte d'intervention des associations

1. Une situation inédite en Europe en temps de paix
2. Les demandes d'asile en France
3. Les origines géographiques des demandeurs d'asile et des réfugiés
4. Profils sociodémographiques
5. Obtenir l'asile : un parcours long et incertain

Les structures porteuses et leurs actions

- 1- Localisation
- 2- Une typologie des structures uniforme, mais des acteurs divers
 - 2-1- Associations loi de 1901 et ancrages variés
 - 2-2- Typologie en 4 groupes selon les actions dominantes
- 3- Des budgets et des échelles d'action qui varient considérablement
- 4- Le nombre de personnes touchées aussi
- 5- Des contextes locaux à prendre en considération
- 6- L'importance du tissu associatif local
- 7- Association et intelligence collective
- 8- Vers une nouvelle citoyenneté de proximité, d'engagement et de défense des droits
- 9- Les actions menées favorisent la rencontre, encouragent le mixage des publics
- 10- La majorité des actions essaient de promouvoir une réciprocité
- 11- Les structures accueillantes sont interpellées positivement par l'accueil des réfugiés
- 12- Verbatim du Faire et Vivre ensemble

Conclusion



Atelier 1 : Accueillir des réfugiés, un enrichissement mutuel

Atelier 2 : L'implication de chacun sur le terrain

Atelier 3 : Réussir son implantation localement

Conclusion

Annexes

- 1- Bibliographies sélectives**
- 2- Liste des 17 actions inscrites aux ateliers**
- 3- Typologie principale des actions**
- 4- Biographie de Nadia METIDJI SIDHOUM**



Partie 1 - Panorama de 32 actions de solidarité de proximité en France, en 2017



Rappels des définitions

A la lecture des fiches des 32 dossiers déposés on s'aperçoit que l'on parle de réfugiés, mais aussi de migrants, d'immigrants, de populations de « quartiers de la politique de la ville », d'artistes exilés, de femmes migrantes séropositives... On voit de dessiner une population qui ne correspond pas toujours au terme générique de réfugié tel qu'il est défini par la convention de Genève de 1951 et par le droit français.

Quelle est notre définition à nous ? L'officielle, au sens de la convention de Genève 1951 et des lois sur le droit d'asile en Europe et en France ? C'est-à-dire, un demandeur officiel d'asile, qui deviendra ensuite parfois un réfugié statutaire ou qui sera débouté, ou toute personne qui se trouve dans une trajectoire migratoire non officielle, non reconnue par les institutions, mais qui vit cependant en attendant peut-être un jour, de régulariser son séjour, les mêmes réalités ?

Dans le cadre de cette analyse, il ne sera pas fait de distinction entre ces différents statuts, car comme le soulignait une des participantes à la journée de réflexion « on ne vérifie pas les situations administratives des personnes que l'on reçoit ».

Réfugié : un statut encadré par la convention de Genève de 1951

« **Un réfugié** est une personne « craignant avec raison » d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques... »
«...Cette personne se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et ne peut ou ne veut y retourner du fait de cette crainte... »

3 situations en France

- **Demandeur d'asile** : étranger en procédure pour l'obtention du statut de réfugié ou de la protection subsidiaire.
- **Réfugié** : étranger admis par l'OFPRA (Office Français pour la Protection des Réfugiés et des Apatrides), ou bénéficiaire de la protection subsidiaire.
- **Protection subsidiaire** : régime accordé à des personnes qui ne peuvent prétendre au statut de réfugié mais qui courent un risque dans son pays (menace de mort, tortures, traitements inhumains...). Elle est accordée pour un an renouvelable.

*Ces statuts confèrent des droits spécifiques, celui de résider, travailler, se soigner...
Les D.A n'étant pas autorisés à travailler avant 9 mois, perçoivent une allocation spécifique, dite
Allocation du demandeur d'Asile (ADA).*



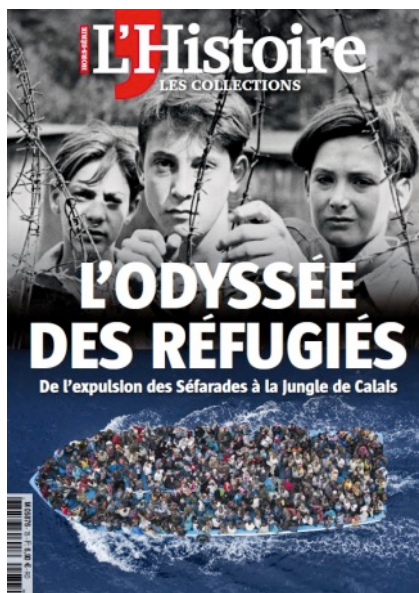
1. Une situation inédite en Europe en temps de paix

L'Europe de l'ouest vit une longue période de paix depuis la fin de la seconde guerre mondiale. La construction européenne a permis cela. Nous avons oublié ce que les générations précédentes ont vécu et pourtant, ce n'est pas si loin...

Une histoire de toutes les époques

Entre 1914 et 1945, l'Europe a vu des millions de personnes déplacées...

Aujourd'hui encore, les guerres sont les principales raisons de l'exode.



On est confronté aujourd'hui à une autre réalité liée à la géopolitique extracommunautaire – Syrie, Lybie – et à des arrivées massives de populations non francophones qui traditionnellement n'émigraient pas vers la France, poussées à l'exil par la catastrophe, la destruction de leur pays.

C'est ce qui pourrait expliquer que dans notre échantillon, 16 structures sur 32 aient été créées entre 2015 et 2017. Il y a des besoins tels sur le terrain, que des habitants, des municipalités, des collectifs... s'engagent en faveur des réfugiés, qui pour beaucoup à Paris notamment, sont encore dans les rues, dont de jeunes mineurs isolés...

Les migrants qui arrivent aujourd'hui, en tant que demandeurs d'asile (D.A) ou de réfugiés (R.), ont souvent un niveau d'éducation élevé s'ils sont arrivés à l'âge adulte et cela se lit en filigrane dans les actions présentées par les associations.

Par contre, les jeunes et les mineurs qui parfois arrivent seuls, sont terriblement démunis, et ce n'est pas la même approche qui sera développée pour eux.



Les demandeurs d'asile et les réfugiés fuient pour survivre.

L'arrivée massive de réfugiés s'explique essentiellement par la géopolitique internationale, les guerres et les conflits.

65 millions de personnes déracinées dans le monde, en 2015, chiffre record depuis la seconde guerre mondiale.

En 2015, l'Union européenne a enregistré 1.822. 177 demandes d'asile.

En 2017, il y a eu 700 000 D.A en Europe, (-43% par rapport à 2016), et 100 000 D.A en France.

Les défis à relever pour les pays d'accueil, sur le plan humain et au plan économique sont immenses.

Le travail des associations sur le terrain est essentiel.

En 2018, la situation est sans commune mesure avec celle de 2015, et les franchissements de frontières sont en diminution constante (source FRONTEX, citée par le Figaro du 28-06-2018).

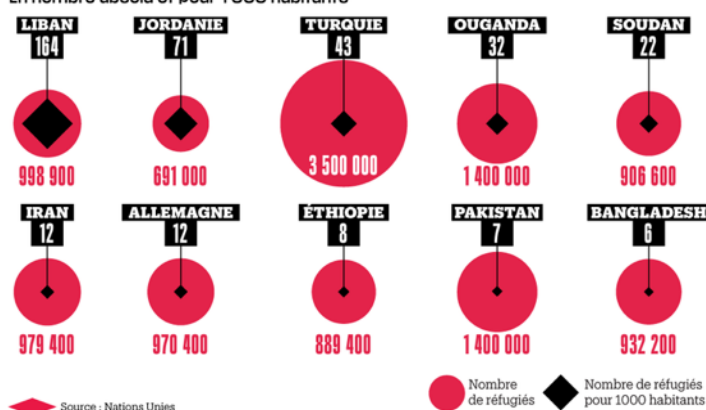


Par ailleurs, si l'Europe accueille, elle n'est pas la seule concernée à l'échelle mondiale. Le Canada, l'Australie. Les pays frontaliers des zones de conflits au Moyen-Orient et en Afrique, accueillent majoritairement des réfugiés.

Le schéma ci-dessous illustre l'importance des pays extra-européens dans l'accueil des réfugiés.

Les dix pays ayant accueilli le plus de réfugiés

En nombre absolu et pour 1 000 habitants



Source : Rapport du HCR 2017



1- Les demandes d'asile en France

Les chiffres officiels pour 2017, montrent une augmentation des demandes d'asile et des attributions, par rapport à 2016.

On observe surtout la progression des mineurs accompagnants. Les mineurs isolés ne sont pas mentionnés dans ce tableau.

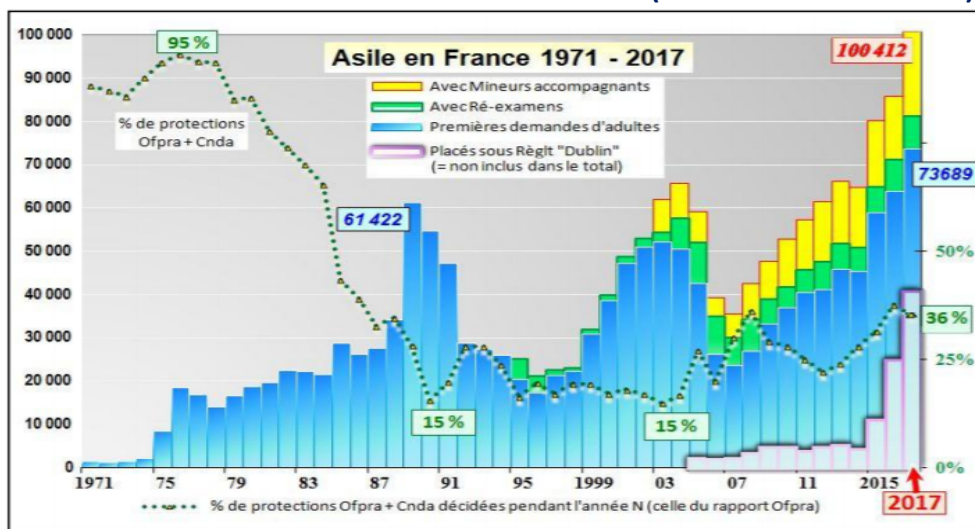
2017 : Demandes et attributions d'asile en progression

Demandes d'asile	2016	2017	Evolution en %
Demandes Y compris réexamens	85 726	100 412	+ 17,1 %
Dont premières demandes	69 935	73 689	+ 15,3 %
Dont mineurs accompagnants	14 436	14 141	+ 32,6 %
Décisions OFPRA	70 139	89 307	+ 27,0 %
Attribution de l'asile (OFPRA, CNDA)	26 499	32 011	+ 20,8 %



Si l'on regarde dans le tableau ci-dessous, l'évolution des demandes d'asile en France sur une plus longue période (1971-2017), par catégories de demandeurs, on constate des fluctuations importantes en volume dans le temps, et par type de demandes. On remarque surtout, l'augmentation des mineurs accompagnants, des demandes de réexamens, et des personnes en régime dit Dublin.

Evolution de l'asile en France entre 1971 et 2017 (source OFPRA et CNDA)



L'accord de Dublin signé en 2013 par les pays de l'UE, stipule que le pays d'entrée du demandeur d'asile dans l'espace Schengen est responsable de sa demande et qu'elle ne peut être effectuée dans un autre pays.



Ces personnes appelées les « Dublinés », errent parfois plusieurs mois sans statut, avant de pouvoir entamer une démarche de régularisation, avec le risque d'être renvoyées dans le premier pays d'entrée dans l'UE, voire dans leur propre pays. Il existe un fichier européen des prises d'empreintes Eurodac, qui permet d'identifier le demandeur, et son premier pays d'entrée dans l'U.E.

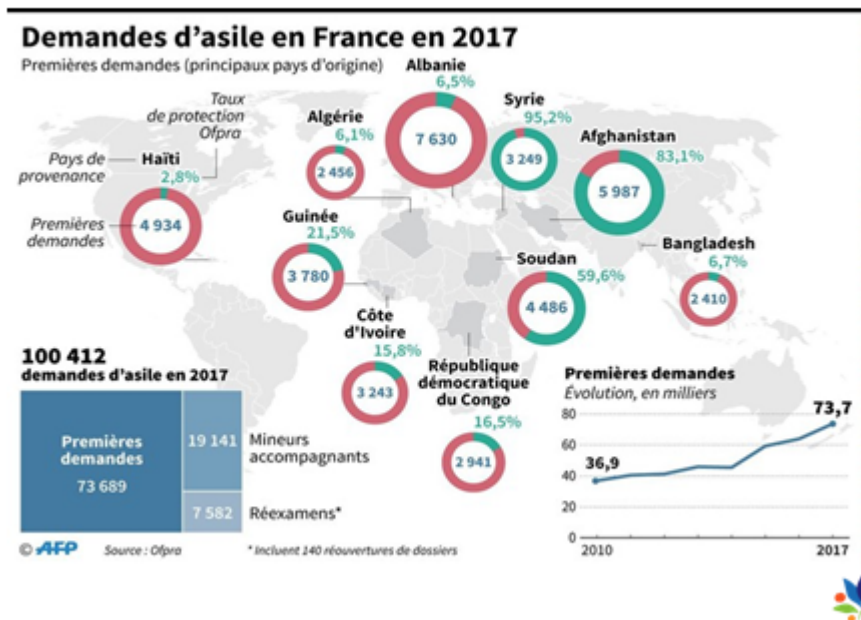
2- L'origine géographique des demandeurs d'asile et des réfugiés

Les D.A et Les R. viennent d'Asie (Afghanistan, Bengladesh, Pakistan, Sri Lanka), du Moyen Orient (Irak, Syrie), d'Afrique (Erythrée, Ethiopie, Soudan, Congo, Cameroun, Mauritanie, Lybie), d'Europe (jeunes Roms de Roumanie, Albanie).

Les Albanais se tournent vers la France après avoir été refusés par l'Allemagne. Mais leurs demandes ont peu de chances d'aboutir. L'Albanie, pays le plus pauvre d'Europe, n'est pas considéré comme un pays à risque. C'est par ailleurs, un pays qui a une longue tradition d'émigration.

Les nationalités des réfugiés ou demandeurs d'asile bénéficiaires des actions des 32 associations sont le reflet conforme de la carte ci-dessous, à l'exception des Albanais qui ne sont pas cités dans les dossiers étudiés.

Des origines géographiques multiples



4 - Profils sociodémographiques des D.A et des réfugiés

Les D.A et les réfugiés sont :

- Jeune en majorité
- Plutôt des hommes seuls, mais aussi des familles
- Avec un niveau d'éducation variable, mais souvent élevé
- Majoritairement chassés par des conflits et moins directement par des raisons économiques ou climatiques

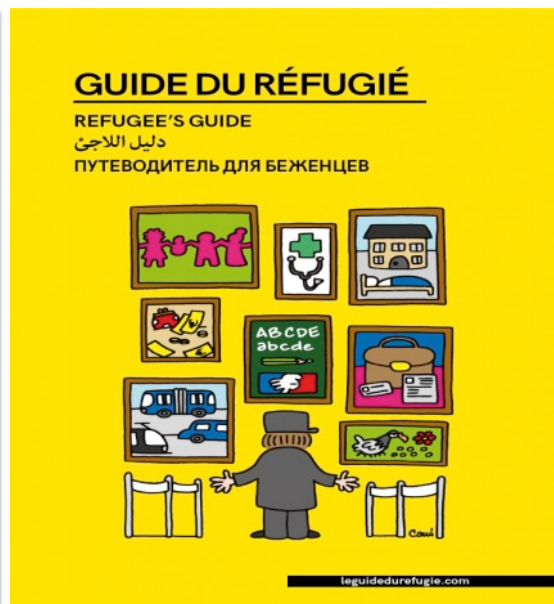
Ce constat confirme l'importance des besoins tant pour l'accueil des réfugiés que pour les structures elles-mêmes.



5 - Obtenir l'asile, un parcours long et incertain :

Répondre aux premiers besoins :

- Comment faire ?
- Avec qui ?
- Par quoi Commencer ?
- Où s'informer ?



Demander l'asile est compliqué, encore plus quand on ne parle pas la langue du pays et que l'on n'est pas au fait de la législation et des délais à respecter pour que le dossier soit recevable. Les organismes qui accueillent les D.A et les Réfugiés, les accompagnent dans les démarches administratives. Ils sont aussi renseignés par leurs pairs, souvent originaires du même pays, ce qui facilite la communication s'il n'y a pas d'interprète. Les organismes mettent en place pour beaucoup d'entre eux, des cours d'apprentissage du français sous différentes formes.

Le schéma ci-dessous, illustre les étapes et les allers-retours avant d'obtenir le sésame ou d'être débouté, avant les ultimes recours qui ne protègent pas toujours de l'expulsion.

Des associations sont présentes dès le début du parcours, dans les PADA. (Plateforme d'accueil des demandeurs d'asile).

De plus, il existe 3 procédures :

- Normale
- Accélérée
- Dublin

L'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) est présent en Préfecture dès les premières démarches. L'OFPRA (Office Français pour la Protection des Réfugiés et des Apatrides), le CNDA (Cour Nationale du Droit d'Asile) en cas de refus, font partie du circuit.

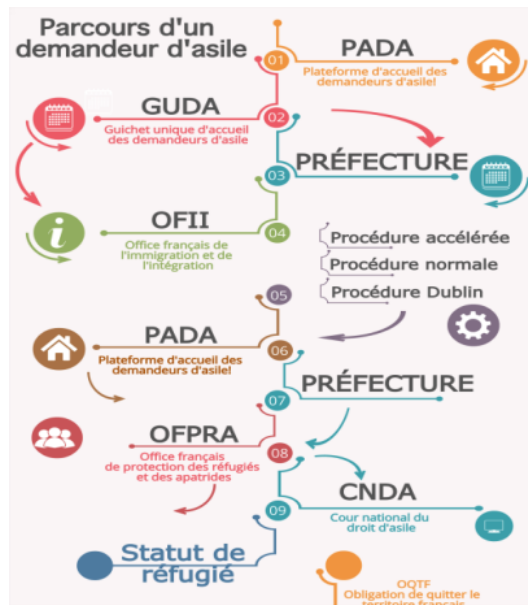
Le circuit du D.A peut être exceptionnellement rapide (quelques mois), voire expéditif en cas d'expulsion, ou durer plusieurs années.



Schéma du parcours du demandeur d'asile

un parcours long et incertain

*Les associations en première ligne :
Un accompagnement remarquable mais insuffisant face à l'ampleur des besoins*



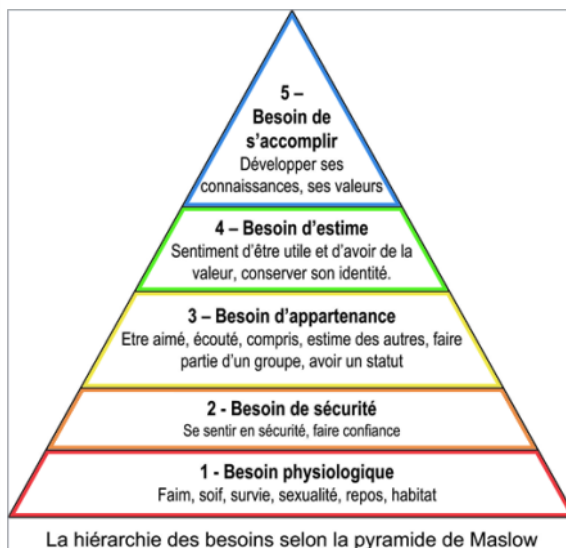
Les besoins élémentaires du demandeur d'asile

La hiérarchie des besoins

1 = SURVIE
2 = SECURITE...

pas de cheminement linéaire...

On peut naviguer entre différents niveaux.



Au-delà des démarches administratives et dans l'urgence, il y a d'abord la survie à assurer (les besoins physiologiques élémentaires), et la sécurité (se sentir en confiance, protégé) condition sine qua none pour avancer... Cela ne veut pas dire pour autant que les autres niveaux ne peuvent pas être atteints avant d'être passé par toutes les marches de la pyramide. Il n'y a pas de cheminement linéaire, mais l'accès aux deux premiers est absolument vital et conditionne tout le parcours du demandeur d'asile et du réfugié.



Cette remise en perspective des enjeux de l'accueil des demandeurs d'asile et des réfugiés en France, aujourd'hui, permet de mieux contextualiser les 32 actions de proximité et de solidarité déposés auprès de la Fondation Feuilhade, en 2017.



Instantané des 32 associations

Localisation : situées majoritairement à Paris et Région Parisienne (26/32)

Date de création : récente pour la moitié d'entre elles (créées entre 2015 et 2017)

Statut : associations presque toutes régies par la loi de 1901

Ressources financières : de + 100 000 euros à – de 1000 euros

Nombre de bénévoles : de 2 à + de 50

Partenaires : Mairie, Conseil Général, Préfecture, associations en réseau, CCAS, Croix rouge, Médecins du monde...

Mode de financement : fonds propres, citoyens, participatifs en ligne ULULE, institutions, entreprises, fondations, Medef...

Des écarts de moyens et d'échelle qui n'empêchent pas l'action.



1- Localisation

Les projets sont essentiellement situés à Paris et en région IDF (27), seules 5 structures sont situées en province (Strasbourg, Lille, Lisieux, le Trièves, l'Ardèche). Les raisons de ces localisations sont en lien avec les flux migratoires, la proximité des frontières ou de zones de transit.

Cependant quelques structures domiciliées en région parisienne mènent aussi des actions ailleurs, en province. C'est le cas notamment des JRS (camp d'été en Bretagne), mais aussi des structures qui préparent des repas (Food Truk à Grande Scynthe)...

2- Une typologie des structures uniforme, mais des acteurs divers :

2-1 Les structures porteuses des projets étudiés, sont des associations loi de 1901 pour presque toutes, mais avec des ancrages et des soutiens variés :

L'église (paroisses, diocèses, ordres religieux – Jésuites, St Vincent de Paul, Chevaliers de Malte...), des collectifs d'associations (dans le Trièves, mais aussi à Bures-sur-Yvette...), des milieux culturels ou artistiques (Le RECHO - chefs culinaires étoilés), de grandes institutions (le Conseil de l'Europe, le Sénat), des mairies, des départements, des préfectures, des CCAS, des fondations privées, des personnalités, des grandes écoles (Agro Tech, Les Mines, Sciences Po), le MEDEF et Pôle Emploi, des acteurs caritatifs et humanitaires (Médecins du monde, la Croix Rouge, Young Caritas), des habitants...

Si bien sûr, du fait même de la sélection des projets, tous sont marqués par la solidarité de proximité, donc par les problématiques d'inclusion-insertion sociale et économique, les modes et types d'actions diffèrent.



Typologie des actions d'insertion mises en œuvre

4 grands types d'actions :

- 1- Insertion et solidarité par la culture
- 2- Insertion économique et sociale par le logement, l'emploi, la formation dont la langue française
- 3- Insertion en entreprise pour des personnes ayant un haut niveau de formation
- 4- Insertion sociale par les échanges interculturels, la convivialité, la citoyenneté

+ types mixtes .



2-2 Typologie en 4 groupes selon les actions dominantes :

- **2-2-1 Les actions d'insertion et de solidarité qui utilisent la culture comme médium universel** (musique, chant, théâtre, récits de vie, créations artistiques diverses, art culinaire – ENGAGE-, spectacle, festival- Vision d'exils- ...).

On observe également, des parrainages avec des professionnels qui initient des actions de radios avec les réfugiés (Radio Activité, Connection Radio Stalingrad), ou des créations et publications de livres de portraits et recettes de réfugiés (Engage), une revue (avec l'Ecole de journalisme) la composition musicale participative (orchestre de chambre de Paris, Papyros'N), la création et le jeu théâtral à partir des histoires de vies de réfugiés jouées et mises en scène par eux (Cie Shabnam et Yor)...

- **2-2-2 Celles qui vont promouvoir l'insertion sociale et économique, par le logement, par l'emploi, la formation** notamment par la maîtrise de la langue française, l'acquisition des codes culturels, l'information juridique et l'accès au droits, aux réseaux professionnels et d'entraide, la recherche d'emploi....

- **2-2-3 Celles qui ont une approche très résolument entrepreneuriale**, qui misent sur le haut niveau de formation des réfugiés, leur adaptabilité, pour promouvoir une insertion économique par le haut, qui peut passer aussi par la reprise d'études, le mentorat, les partenariats développés avec les entreprises (Kodiko, Ordre des chevaliers de Malte France...). De grandes écoles s'engagent (Agro Tech, les Mines). Certaines actions deviennent expérimentales et essaient avec succès.

- **2-2-4 Celles qui développent davantage des actions de sensibilisation sur les échanges interculturels, le développement de la citoyenneté, la convivialité**, s'adressant autant aux habitants qu'aux réfugiés, quelque soit leur niveau de formation. Dans ce volet, on va retrouver entre autres certaines actions liées à la cuisine, au partage de repas, mais aussi à la formation des bénévoles, à la familiarisation avec des thématiques très présentes dans la société française (égalité homme/femme, laïcité...).

Enfin, la majorité des projets sont de type mixte avec une dominante.



Des résultats indéniablement positifs...

Pour les 32 associations

**9 000 demandeurs d'asile ou réfugiés
aidés sur une année**

+ 15 000 repas servis par le RECHO

**Des centaines de bénévoles
Au côté de
permanents salariés**



Solidarité active mais manque de moyens

Les besoins sont immenses :

- Accueil, logement et emploi
- Accompagnement aux démarches administratives
- Apprentissage de la langue française
- Compréhension des codes culturels français et de l'interculturel
- Soutien psychologique
- ...



3- Des budgets et des échelles d'actions qui varient considérablement :

- De moins de 1000 euros, à plus de 100 000 euros et jusqu'à 140. 000 euros.
- Certaines structures ont fait appel avec succès au financement participatif et citoyen.

4-Le nombre de personnes touchées aussi

Il peut varier selon les actions, de moins d'une dizaine à plusieurs centaines, voire des milliers (Le RECHO : 15 000, Association N.D de Tanger : plus de 6 000).

5-Des contextes locaux à prendre en considération

Avec des atouts qui sont des boosters,

- Tradition d'accueil (Vercors, Ardèche, région lyonnaise, Nord-Pas de Calais...)



- Implication des partenaires du territoire (Préfecture, Département, associations, entreprises, Pôle Emploi, Medef...)
- Parrainages par des personnalités locales ou nationales (Y. Arthus Bertrand, Vincent Larcher Président du Sénat, Abd el Malik...)...

Et des obstacles à contourner,

- Mouvements identitaires (Strasbourg, Bures/Yvette)
- Implantation du FN (Kronembourg)
- Chômage ou dynamisme économique (Recherche de zones non tendues, ou appui des entreprises...)
- Quartiers sensibles ...

6-L'importance du tissu associatif local

Là où existe et où le maillage est fort, les projets trouvent des relais :

- Pour se faire connaître et bénéficier de soutien, dans la communication, de bénévoles.
- Selon les lieux leur nombre varie aussi de quelques uns à 150...

L'importance des contextes locaux est mise en évidence, de façon plutôt favorable, en général.

7-Association et intelligence collective

Faire partie d'une association crée une intelligence collective.

Les questionnements en interne sont renforcés par l'émergence de nouveaux besoins, entraînent des adaptations et des innovations, une autre façon de travailler ensemble, (associations, réfugiés et habitants).

- **Pour les 32 actions du panel, l'intelligence collective ressort nettement dans :**

- L'esprit d'équipe
- La formation en interne pour les bénévoles
- La communication, notamment interculturelle et émotionnelle
- La mise en place de comités de bénévoles et de réfugiés
- La valorisation des bénévoles et des apprenants
- Un coaching et un mentorat inversé
- La communication externe et la recherche de financements (crowdfunding)
- Le partage d'expériences et d'expertises...

8- Vers une nouvelle citoyenneté de proximité, d'engagement et de défense des droits : associations, réfugiés, habitants, ensemble

- **Par le Faire Ensemble au quotidien, on construit le Vivre Ensemble :**

- En réactivant des valeurs humanistes universelles (respect, dignité, hospitalité)
- Par une pratique de l'interculturel et de l'intergénérationnel, (rencontre avec nos ressemblances, l'autre est mon miroir...)
- En développant l'écoute et la réciprocité
- En valorisant l'échange de savoirs et de savoir-faire ; « Troc de connaissances »
- En partageant ses expériences
- En mobilisant des réseaux pour agir ensemble
- En s'engageant pour la défense des droits humains face à l'idéologie identitaire



- En agissant « avec » et pas « pour »
- En ouvrant son esprit à l'histoire des réfugiés
- En éduquant à la citoyenneté
- Avec une relève par des jeunes, à Paris intra-muros, notamment, alors qu'ailleurs on nous signale le vieillissement des bénévoles (ARBY)...
- Des actions en faveur du civisme sont mises en œuvre (Ticket d'entrée/ « Volontaires de Paris », « Ambassadeurs du patrimoine »...)

Les associations de notre panel sont des laboratoires du Faire et du Vivre Ensemble.

9- Les actions menées favorisent la rencontre, encouragent le mixage des publics

- Avec les habitants, les institutions culturelles, les jeunes, les écoles...
- Dans des contextes parfois marqués ou agités par la présence de groupes identitaires, elles mobilisent et désamorcent les peurs et les rejets (ARBY, Orchestre sans papiers).

Ces actions changent les regards.

10-La majorité des actions essaient de promouvoir une réciprocité, dans les échanges de savoirs et de savoir-faire.

- Dans les commentaires de certains acteurs, on voit nettement la naissance et le développement d'une intelligence collective et d'un engagement réciproque (ARBY...).
- Avec les réfugiés, on est à la recherche d'une nouvelle façon de communiquer, y compris émotionnellement, d'une forme de bien-être partagé.
- Certaines structures ont des ateliers de coaching. On pratique aussi le mentorat inversé. On développe à la fois, l'interculturel et l'intergénérationnel (Chansons migrantes...).
- On développe l'accueil et l'écoute (N.D de Tanger...). On part à la découverte de nos points communs (la CLE...).
- La communication interculturelle se développe pour les deux parties et avec elle, l'empathie, et parfois la patience... Ceux qui traversent les situations les plus dures apprennent aux habitants d'ici, à prendre du recul, à rester calmes...

C'est une transformation profonde qui est à l'œuvre de part et d'autre. Elle se lit dans les commentaires de certains acteurs et dans la mise en œuvre des actions.

11- Les structures accueillantes sont interpellées positivement par l'accueil des réfugiés dans leur manière de voir et de faire.

- De nouveaux besoins émergent en interne pour un meilleur développement du projet, de meilleurs résultats pour les réfugiés
- De nouvelles façons de faire sont testées
-

12- Verbatim du Vivre et Faire Ensemble

Nous avons repris ici les paroles les plus significatives des acteurs de ces actions, telles qu'elles ont livrées. Nous nous sommes parfois autorisés une reformulation pour rendre ces extraits plus lisibles, en veillant toujours à ne pas en trahir le sens.

- *« Le projet « chansons migrantes » est entièrement fondé sur une dimension créative et contributive. (...). Le projet cherche à révéler et à mettre en avant les talents musicaux des réfugiés ainsi que leur propre culture. (...) Le faire ensemble interculturel et intergénérationnel s'applique*



donc aux réfugiés qui proposent des chants traditionnels, aux collégiens. Ouverture aux autres, élargissement de l'horizon culturel et social, enrichissement des répertoires musicaux, mise en valeur des valeurs citoyennes, lien avec de nombreuses structures associatives, qualité de l'écoute mutuelle. (1)

- « Ils ferment nos frontières, ouvrons nos écoles ! » (2)
- « Nous avons appris des chants Roms et nous leur avons appris des chants Français. S'approprier la musique, communiquer, en tirer du plaisir : l'émotion de jouer ensemble, permet de désirer vivre ensemble. Se crée un lien de co-fraternité. » L'émotion de jouer ensemble permet de désirer vivre ensemble. Jouer ces musiques est un lien transcommunautaire. L'émotion sur scène, le plaisir de jouer motive le travail. Nos enseignants ont appris la patience, l'écoute, l'adaptabilité, la pudeur. »(3) par le collectif qui vient en soutien logistique de manière permanente, permettant aussi un faire ensemble autour du demandeur d'asile. (Il) est intégré dans la vie de sa famille et participe à la définition de ses besoins, de ses priorités, il reste le décideur de sa vie et de son projet. » (3)
- « Le principe de l'habitant accueillant est toujours soutenu. Sur le plan comportemental, les bénévoles qui accompagnent ont pratiquement tous suivi des formations internes à l'association (...) et à l'accompagnement des réfugiés. C'est évidemment une riche découverte de l'histoire des personnes rencontrées ».
- « Pour les réfugiés : Intégration dans les réseaux associatifs, visites sociales (voisinage), accès à la culture (lieux de spectacles) / Pour les accueillants : compétences administratives, photographie, énergie collective (réfection d'appartements), création d'un journal « Echo du Cart », parrainages républicains, repas thématiques, fêtes de soutien ». (4)
- « Associer les accueillis et les accueillants dans un même esprit d'entraide et de solidarité, un même projet humaniste et pas seulement humanitaire (...) Renforcement de la qualité d'écoute, adaptabilité et échanges permanents ». « le faire ensemble est le moteur de notre association : « associer » les accueillis et les accueillants dans un même esprit d'entraide et de solidarité, un même projet humaniste et non pas seulement humanitaire. » (5)
- « En représentation, les réfugiés ont la possibilité de se positionner comme des créateurs et non comme des victimes. (...) La fraîcheur avec laquelle les migrants ont réussi à donner vie à leur récit, sans sur jouer leurs émotions, ni tomber dans un pathétisme exagéré, a permis de donner une véritable leçon de jeu à tous les acteurs professionnels. » (9)
- « Nous avons apprécié la confiance totale que chacun nous fait (...). Les réfugiés, les migrants, développe entre eux une très grande solidarité, (ont) une capacité à s'adapter à tout. (...) J'ai découvert l'endurance et la ténacité, leur calme devant des échecs administratifs incompréhensibles, la patience meilleure que la mienne. » (10)
- « Suite à la provocation des identitaires, un comité de soutien pour les réfugiés s'est constitué le 11 novembre 2015. (...) Au total, 10 volontaires issus des associations locales dont l'Arche de l'espérance, le secours catholique, la ligue des droits de l'homme... et des voisins, se sont réunis pour s'organiser et se doter d'un plan d'actions pour l'accueil des réfugiés. Une première a eu lieu le 11 novembre, chez un voisin. » (11).



- *« Il s'agit d'un programme de mentorat (ou mieux, de co-training), où le salarié est le copilote du programme : on fait à 4 mains pour mieux faire ! le salarié est là pour structurer la démarche de recherche d'emploi du réfugié, mais pas pour la faire à la place du réfugié. » (12).*
- *« Ces rencontres conviviales, culturelles et sportives, ont favorisé la création de liens et initié le retour à l'autonomie, en favorisant le faire avec, plutôt que le faire pour. (...) en tissant des liens de fraternité en toute dignité » (13)*
- *« Il s'agit aussi de favoriser la rencontre avec toute sa complexité, ses ambiguïtés, ses difficultés, mais aussi ses richesses, son potentiel de transformation. Pour les accueillants, ces ateliers (chorale, cuisine, théâtre) favorisent l'acceptation de l'autre, (...) permettent de tisser un lien avec la population locale (...) en interrogeant les préjugés et les à-priori. » (15-)*
- *« Des rencontres avec des familles de Bonnelles qui se sont particulièrement mobilisées au point que les médias ont présenté justement cette commune comme un village modèle. » Les réfugiés accueillis ont participé aux travaux de remise aux normes du monastère. Un logement a été proposé à 120 personnes, outre une formation professionnelle. » (16)*
- *« Révéler les potentiels, changer les regards ». Un livre de portraits et recettes est sorti en septembre 2016. Cette expérience a conduit à fonder un programme de mentorat. Les réfugiés souvent diplômés exerçaient des métiers qualifiés dans leur pays d'origine. Une équipe mixte de français et de réfugiés ont pu expérimenter l'interculturalité dans le travail ; li y a eu un partage de connaissances techniques et professionnelles. » (17)*
- *« Quoi de mieux que la culture pour s'ouvrir aux autres et mieux les connaître ? L'arrivée massive de ces jeunes réfugiés, en juillet 2014, à notre porte (métro Stalingrad) nous a fortement interpellées. Il était impossible de ne rien faire face à de telles détresses. ». (18).*
- *« Permettre aux réfugiés de devenir eux-mêmes acteurs de la société française, en utilisant le levier du service civique. Les volontaires réfugiés favorisent les échanges interculturels et contribuent à la déconstruction des stéréotypes en sensibilisant leurs pairs au parcours migratoire. Les réfugiés non francophones rejoignent nos équipes de service civique. Ils deviennent « volontaires de Paris » et « ambassadeurs du patrimoine ». Ils sont sensibilisés aux thématiques contemporaines de la société française : égalité hommes-femmes, laïcité, lutte contre les discriminations et sensibilisation au handicap, institutions, citoyenneté, médias.» (19).*
- *« Apprendre à parler au micro, travailler avec sa voix, la confiance en soi, acquérir des compétences de base en français. Tout l'atelier était basé sur la prise d'initiatives des apprenants, les accompagnants étaient là pour soutenir les journalistes en herbe. Les accueillants ont acquis des connaissances géographiques, géopolitiques... des techniques de base en FLE, phonétique. » (20).*
- *« Pour les cours de français, 12 bénévoles sont impliqués, 25 familles parrainent également des familles réfugiées de manière bénévole. Pour beaucoup, il s'agit de la première expérience au contact du public réfugié. De fortes relations d'amitié ont pu être nouées, ainsi qu'une ouverture sur la richesse que peuvent apporter des personnes venues d'ailleurs, et une découverte des cultures étrangères. » (21)*
- *« Notre principe de base étant l'humanisme et non l'humanitaire, l'égalité et non l'aide, l'individu et non le groupe, notre action est entièrement mue par des valeurs de vivre et faire ensemble. » (22)*



- « L'offrant se met lui-même parfois en situation d'apprenant, au lieu de dispenser un savoir à sens unique (maître-élève), il pratique un –troc- de connaissances, non hiérarchisé. » (23)
- « Ces ateliers (de radio) sont nés du constat que nous entendons parler des personnes migrantes elles-mêmes, leurs voix, ce qu'elles vivent et qui leur tient à cœur. Nous voulons être un porte-voix et donner la capacité et les moyens aux personnes migrantes de s'exprimer comme elles le souhaitent. » (24)
- « Chez Konexio, l'une de nos valeurs principales (l'échange) est le fait qu'on ne fait pas de distinction entre réfugié – chaque personne est un membre de Konnexio- qui peut donner et recevoir à travers les échanges avec les autres. » (25)
- « L'association accueille une trentaine de femmes par jour et leur offre un repas équilibré. Le repas est réalisé par les bénéficiaires eux-mêmes. Les femmes contribuent au développement des activités en fonction de leurs besoins. Deux femmes nommées par les bénéficiaires assistent au conseil d'administration de l'association afin que leurs propositions et participations soient mises en avant et discutées. » (26)
- « Les réfugiés accueillis ont apporté leur savoir intellectuel aux enfants et leurs familles, de l'aide administrative, leur présence de bénévoles. » (27)
- « L'espace 19, est heureux d'accueillir, d'enseigner le français autrement et de renforcer les liens avec les réfugiés. La cuisine fédère et relie les gens au-delà des frontières. » (28)
- « Les artistes accueillis lors du festival ont pu montrer aux professionnels français l'ampleur de leur talent, leur qualité artistique. Ils se sont familiarisés avec les exigences du réseau professionnel français et ont bénéficié de retombées professionnelles immédiates. » (29)
- « Il s'agit d'entraide pour permettre à la personne aidée de se sentir utile. C'est un partage de connaissances. » (31)
- « Du côté des accueillants (on constate) un dépassement des craintes et du sentiment d'invasion secrétés par les médias, la joie se sentir utile en donnant du temps et de l'argent pour une action locale. » (32)

() Les nombres entre parenthèses renvoient aux numéros des projets tels qu'ils sont recensés dans la liste en annexe.



Conclusion de la Partie I

Les projets que nous avons étudiés, les paroles d'acteurs que nous avons rapportées, témoignent indiscutablement d'un mouvement à l'œuvre dans la société, au niveau local, dont l'objectif est de réunir en paix et dans la dignité, sur un même territoire, différentes composantes de la population, dont l'étranger, le réfugié, en réactivant des valeurs humanistes et de partage, qui sont au cœur de la tradition de la France. L'accueil des réfugiés nous questionne positivement, sur nous-mêmes aussi.

Toutes les actions de solidarité de proximité de notre panel contribuent activement à l'émergence d'une société plus équitable, en dialogue avec ses citoyens, toutes générations et origines confondues, ouverte sur une dimension interculturelle redécouverte et revivifiée. Elles redonnent du sens à l'expression « Faire France », elles apportent une bouffée d'air frais... et d'espoir, pour un avenir commun, partagé en paix.

Ces actions contribuent aussi à un renouvellement des modes d'intervention des associations et les interrogent sur leur fonctionnement interne, en intégrant les apports des réfugiés et des bénévoles (qui sont parfois d'anciens réfugiés). Elles permettent en changeant les regards, par un décentrement de part et d'autre, de trouver ensemble des solutions, en s'appuyant sur une intelligence collective.

Assurément, ces projets et leurs acteurs, associations, bénévoles, réfugiés, sont au cœur de l'émergence de nouvelles formes de citoyenneté de proximité.



Partie II - Restitution des 3 ateliers de la matinée du 23 juin 2018, au MNHI





Atelier 1

Accueillir des réfugiés : Un enrichissement mutuel

Animatrice : Sylvie CONFIDA
Porte parole : Mehdi KARROUCHA



1- Au-delà des évidences, ce que nous (pays d'accueil) apprenons et recevons des réfugiés et demandeurs d'asile

Au niveau social et humain :

- Belle découverte pour nous : mélange de cultures et de traditions.
- Compréhension des parcours en essayant d'aller vers d'autres horizons au niveau linguistique : ouverture d'esprit.
- Interculturel : au travers de YouTube, découverte de la musique des différents pays lors d'une sortie.
- Façon de faire apprendre la tolérance
- Le ressenti humain n'est pas forcément à l'échelle de la distance : on peut se sentir étranger dans sa propre famille et bien auprès de sa communauté.
- Un Ivoirien a donné une leçon d'humour lors d'un atelier de théâtre. Une façon de raconter des histoires douloureuses avec un talent de conteur.

Au niveau économique :

- Leçon d'humilité car il faut travailler pour manger, même si les ambitions sont autres.
- Agilité : « ils utilisent le smartphone naturellement, comme moyen de communication et de partage ».
- La solidarité communautaire aide à trouver du travail.

Au niveau culturel :

- Quand « ils » arrivent en France : ils ont tout laissé derrière eux et ils essaient toujours de rebondir : courage et énergie.
- Solidarité : en Janvier à la Mie de pain on apprend le décès d'un Soudanais, la sortie est annulée et l'association apporte des fleurs avant d'aller à l'institut Médico Légal pour la levée du corps : 20 migrants de la Mie de pain et un imam prient ensemble lors de l'enterrement dans le carré musulman, à Pontoise. On apprendra plus tard que les funérailles ont été payées par une association musulmane.



- Solidarité : un Afghan vient d'arriver à Gare de l'est et ne parle pas français, un migrant renonce à son cours de français pour aller l'aider. Même si le niveau de français est basique, il y a des mots, des photos qui expriment différemment les sentiments.
- C'est une prise de conscience sur les mécanismes d'apprentissage qui sont trop rigides et peu adaptés au public des réfugiés.

2- Au-delà des évidences, ce que les réfugiés et demandeurs d'asile apprennent et reçoivent de nous

Au niveau social et humain :

- Condition sine qua none de l'intégration, l'apprentissage du français : pratique de la langue en mode culturel et quotidien (habitudes, nourriture, ambiance familiale).
- Deuxième étape essentielle : l'apprentissage des codes du pays d'accueil au travers de la famille et de la vie religieuse.
- Après 20 ans d'intégration, on se sent toujours étranger : « On reste étranger tant que nos proches ne sont pas enterrés dans le sol ».
- « Les demandeurs d'asile n'ont droit à (presque), rien s'il n'y avait pas les associations pour partager, promouvoir, intégrer ».
- Problème de l'intégration : même avec un logement HLM et un travail, il y a la solitude, pas d'assistante sociale. C'est important de garder des liens.

Au niveau économique :

- Les réfugiés remarquent en premier, la lourdeur administrative française.
- Allocation de demandeur d'asile (300€), mais en devenant réfugié il y a 4-5 mois sans aide, avant de toucher le RSA.
- 18-25 ans : situation la plus difficile car ils ne peuvent toucher le RSA. Même situation que pour les français mais avec le handicap de la culture et du statut de réfugié.
- « Plus on va vers l'intégration, plus on va vers le conditionnel » : plus les personnes sont livrées à elles-mêmes et donc démunies, alors que leur objectif initial était d'obtenir le statut de réfugié.

Au niveau culturel :

- Besoin d'accompagnement des réfugiés auprès des administrations pour leur faire comprendre qu'il faut parler lentement, articuler, être arrangeant. Ex : accepter de faire une photocopie plutôt que d'envoyer la personne à la poste.
- Les événements culturels montrent qu'il n'y a pas de frontières dans ce domaine.
- Mise en place de l'apprentissage du français via des sorties.

Verbatim atelier 1



Nous sommes en contact avec des personnes de tous les horizons, c'est une « belle découverte pour nous ». **Au-delà de la langue, il y a autre chose qui se passe...** Il y a le passé, mais aussi l'espoir, « d'entrer dans la vie culturelle française »... C'est très enrichissant, il y a un partage... Je voudrais travailler des thèmes sur les différents pays.

En 2015, la population a changé par rapport à celle que nous accueillions auparavant. Ce n'étaient plus seulement des personnes en grande précarité... A La Mie de pain, on a mis 60 lits en urgence, pour des Erythréens, des Soudanais, des Afghans...

On a mis en place l'apprentissage du français, des sorties... On s'est retrouvé autour de la musique (à la Cité de la musique, une rencontre Iraniens et Afghans dans la même langue, le farsi)... Abdallah a parlé de sa confrérie du Soudan qui s'est recréée à Paris...

On voit qu'il existe des liens culturels forts qui perdurent dans l'exil. Et des fractures aussi...

« On a vu arriver des familles chrétiennes de Damas et d'Alep... On a découvert des Chrétiens d'orient qui parlent arabe...)... **Au début les familles syriennes ne voulaient pas se rencontrer entre elles (traumas de la guerre et méfiance). La création d'un site whats'app a permis de créer des liens et de lever les blocages...**

La cohabitation à La Mie de pain entre les deux publics (réfugiés et grande précarité locale), n'était pas facile. On reliait deux types de précarité... Ce n'était pas simple de faire accepter ceux qui viennent d'ailleurs.

Même constat pour les autres communautés reçues dans d'autres associations, l'exil reproduit parfois les fractures, sur lesquelles on fait un travail.

On a plein de projets de story-telling, avec toutes sortes de migrants... On réalise par ce travail que l'on peut se sentir étranger comme un Alien parmi les siens, et se sentir proche parmi les étrangers...

On a des cours de théâtre, on joue des saynètes, beaucoup ne parlent pas français et découvrent aussi leurs communautés respectives... On organise des soirées poésie...

Un Afghan a libéré la parole du groupe par le chant. Un quizz fait par les réfugiés sur leur pays a été partagé avec des français... C'est intéressant pour l'appropriation et l'interculturel, y compris entre réfugiés eux-mêmes.

-« **Ce que vous réfugiés, apprenez dans les associations ? Qu'est-ce que vous recevez, vous enrichit ?** » « Je suis arrivé en France depuis un an et trois mois, avec « un niveau zéro de français »... **Avec Welcome (familles d'accueil), « j'ai trouvé une autre façon d'apprendre... la vie culturelle française aussi, j'ai appris beaucoup de choses sur la société française, la nourriture... ».** **Avant, j'habitais avec des communautés religieuses, c'était différent...** Dans la famille il y avait l'ambiance familiale... Mais les 2 expériences sont très utiles. (R. Syrien)



Arrivé il y a 3 ans... « J'ai appris le français avec JRS et l'accueil dans les familles... **« J'ai appris à parler avec les autres qui ont une mentalité, une religion, un objectif différent de moi ».** (D.A. libyen)

« Après l'accueil à la Mie de pain, **j'ai signé un contrat de travail aidé, et j'ai fait une formation de cariste... je veux devenir mécanicien... mais je dois me perfectionner en français... Je suis isolé à présent...** en lien avec assistante sociale qui me dit « On ne peut pas t'aider... » (R. Soudan)... Car Abdil n'est plus dans le parcours aidé, mais celui de l'intégration, il a un logement HLM... **C'est le « lâcher dans le grand bain »...**

« A mon arrivée, j'étais 7 mois sans logement... Quand tu es un D.A, tu dois être prêt à tout recommencer, c'est comme une autre naissance. C'est pas facile, mais avec un meilleur niveau en français c'est mieux » (R.).

« Au moment où ils obtiennent l'asile, les réfugiés retombent parfois à la rue, avec un travail précaire... On essaie de tenir tous les bouts de la chaîne, c'est une étape importante. »

On a laissé de la place aux réfugiés dans le fonctionnement de l'association... 5/6 personnes au CA, des membres de différentes communautés... Ils peuvent parler de l'intérieur... Ils parlent en français. C'est du vocabulaire basique

On les responsabilise pour les mettre debout, pour gérer les activités...

Trouver du travail c'est difficile... D'où l'importance de **garder des liens...** En 3 mois, des familles syriennes ont atteint un niveau b1 et le garçon va rentrer dans une école d'ingénieur à la rentrée.

On doit avoir les codes culturels pour vivre facilement... Pour donner confiance aux interlocuteurs. (D.A)

Ils ont la volonté de s'en sortir. C'est leçon d'humilité (ils ont des diplômes élevés).

Abdil a accepté de travailler dans une entreprise de ménage... **« On accepte n'importe quoi... On veut trouver des solutions... Au début je ne voulais pas retourner en Syrie, mais je me fais à l'idée qu'il faut rentrer... »** Un ami syrien m'a dit : Je suis étranger, après 30 ans ici, je serai toujours un étranger... La situation est meilleure maintenant en en Syrie...

Tous les français ont un ancêtre étranger... L'intégration en France se fait plus facilement que dans d'autres pays d'Europe.... On reste étranger tant qu'on n'a pas quelqu'un d'enterré dans le pays.

Beaucoup de réfugiés veulent continuer leurs études... Mais la réalité économique les rattrape... (Classe prépa + 3 ou 4 ans d'études...), ils sont dans un dilemme, rembourser les gens au pays qui les ont aidés à sortir, ou poursuivre leur formation... Un parcours, même gratuit, ne l'est pas complètement.

Quand on devient réfugié, on perd ses droits... On met 4/5 mois avant de toucher le RSA... Dès que l'attestation de l'OFPRA est transmise on perd l'ADA.... Dès que l'on a 25 ans on perd aussi des droits... (R. Soudan, 3 ans ici)...



Entre 18 et 25 ans, il n'y a pas de droits, c'est pareil pour les français...), à 18 ans, ils perdent l'aide sociale à l'enfance...Pas de RSA avant 25 ans.

Quand on est D.A il y a l'espoir, et après, on replonge. On n'est plus dans l'accueil inconditionnel, mais dans le conditionnel.



Atelier 2

L'implication de chacun sur le terrain

- demandeurs d'asile et réfugiés
- bénévoles
- habitants

Animatrice : Jocelyne BAC
Porte parole : Anne-Catherine Le RUNIGO



1- Les réfugiés et demandeurs d'asile, Ce qui aide pour les impliquer dans les actions de l'association ?

- Participation/ Etre acteur
- Donner du sens et de la légitimité aux personnes
- Ecoute
- Témoignages sur les actions
- Réciprocité sur le rôle du bénéficiaire dans l'association et dans les actions conduites

2- Les freins à lever pour qu'ils s'impliquent et comment nous les avons levés ?

- Prendre en compte l'urgence des situations
- Besoin de trouver sa place
- Besoin de reconnaissance: Quel rôle dans le fonctionnement, dans les propositions ?
- Besoin de transmission et de générosité

3- Les bénévoles. Quel rôle spécifique?

- Accompagnement personnalisé
- Acteur dans les propositions de l'association
- Structure associative souple et mobile
- Rôle du collectif
- Flexibilité et adaptation aux besoins

4- Les bénévoles. Quelle formation spécifique ?

- Techniques de communication
- Ecoute
- Formation à l'interculturel

5- Les bénévoles. Quelles difficultés rencontrées ?

- Problèmes d'organisation
- S'adapter à la disponibilité des bénévoles
- Problème de la continuité des interventions



6- Les habitants du territoire. Quelle contribution apportée?

- Groupes de parole : créent du lien entre les participants, les bénévoles, et par ricochet entre les habitants
- Rendre visibles et humaines les situations des personnes
- Reconnaissance de la variété des histoires individuelles, des parcours et des compétences
- Organiser des événements fédérateurs
- Ancrage local : Travail avec les mairies, en proximité avec les autres associations

Verbatim Atelier 2

Ce qui aide pour impliquer les réfugiés, les bénévoles, les habitants dans les actions de l'association :

« Un cadre, mais souple. Les réfugiés sont dans l'urgence, ils ne comprennent pas toujours le bénéfice pour eux des actions que l'on leur propose, à court terme... Le long terme, ils ne l'entrevoient pas à travers les activités proposées par l'association.

Dans ce contexte, donner du sens aux actions proposées et mises en œuvre est essentiel. Cela peut passer notamment par les témoignages d'anciens réfugiés qui sont passés de l'autre côté, après avoir été accompagnés par l'association. Si une action a marché pour d'autres, c'est la meilleure publicité pour que les personnes viennent et soient assidues.

Cela peut se faire aussi par la représentation des réfugiés au sein des C.A des associations, afin que leur parole soit entendue, que leur point de vue souvent très pertinent soit pris en compte. On n'est plus alors dans une forme d'assistantat mais dans un processus de légitimisation de leur présence, de leurs droits, une reconnaissance de leurs savoirs et de leurs parcours.

Pour cela, des médiateurs linguistiques sont nécessaires. La plupart des réfugiés reçus sont non francophones et certains analphabètes. Ces médiateurs leur permettent notamment d'intervenir en C.A.

Ce qui paie également dans la participation des réfugiés, c'est le suivi, la ténacité dans la communication. Rappeler les personnes, leur expliquer en quoi l'activité est importante, surtout quand on rencontre des partenaires extérieurs... Après-coup, ils réalisent l'utilité de l'activité proposée (rencontre avec des entreprises par exemple) et cela remotive, crée un cercle vertueux.

Savoir aussi adapter ses outils : un planning au mur, n'est pas le meilleur... Mais une réunion régulière, le soir, une fois par mois, peut être productive.

Pour mieux communiquer, il n'y a pas que l'apprentissage de la langue qui est nécessaire, mais aussi une formation interculturelle, demandée notamment par les bénévoles.

Certains ont créé une A.G des participants. La présence des réfugiés peut se faire aussi dans des rencontres avec les partenaires (clinique de la concertation). Des outils comme la P.N.L, le coaching s'avèrent aussi efficaces.

Sortir de l'anonymat (« les réfugiés », « les bénéficiaires »), ils sont d'abord des personnes avec leur richesse et leur expérience. Cela va de pair, avec un suivi personnalisé, notamment sous la forme d'ateliers de 5 à 6 personnes.



Arriver à construire un esprit d'équipe, car parfois, du fait des emplois du temps, les activités sont éclatées et les personnes se rencontrent peu. Pour cela, des goûters, des apéros... toutes les formules sont bonnes pour créer de la convivialité.

Les actions partenariales sont aussi l'occasion de rencontrer d'autres personnes extérieures à l'association, dans d'autres lieux, et permettent une implication concrète.

La cuisine, les ateliers autour de la parentalité, de l'usage du numérique favorisent aussi l'implication, créent des liens intergénérationnels sur le quartier.

Ne pas faire à leur place. Les réfugiés ont souvent les solutions pour faire. On se met en arrière et on n'intervient qu'en cas de besoin (démarches administratives).



Atelier 3

Réussir son implantation localement

Animatrice : Pascale PAULAT
Porte parole : Léo VALENTIN



1- Quels sont les partenaires institutionnels incontournables ?

- Les ministères
- Les collectivités (Villes, Départements, Régions, Communautés d'agglomération)
- Les Mairies d'arrondissement (Paris)

2- Y a-t-il des contextes historiques plus favorables et lesquels ?

- Territoires à forte mobilisation citoyenne, où le secteur associatif est historiquement riche et agissant.
- Territoires où la culture de la solidarité est ancrée, où le politique agit déjà volontairement en soutenant l'ancrage territorial des associations.
- Mais : tout est extrêmement fragile. Dépend des changements politiques, dépend de l'évolution sociale et sociétale de certains quartiers (Gentrification des quartiers populaires)

3- Les freins que nous avons rencontrés et comment nous les avons levés

- La lourdeur de l'administration.
- L'articulation en "silo" des institutions, des acteurs, des secteurs.
- Pas de connexion ou peu, pas de pensée et réflexion globale, pas de vision générale de l'institution, donc pas d'accompagnement
- Une politique de consommation d'action et de bénéficiaires au service du programme politique agissant
- Une tendance au repli par peur de l'autre, de la concurrence. Au lieu de s'ouvrir, on s'enferme.
- Une tendance à travailler dans sa bulle, ce qui est absurde et contre productif
 - Le manque de soutiens financiers, voire la suppression des soutiens publics dans les quartiers, ou le saupoudrage inefficace et qui demande beaucoup de temps !

4- Les solutions envisagées, mises en place, concrétisées face à ces freins :

- Travailler, réfléchir ensemble, se rapprocher, se croiser



- Se rejoindre sur des problématiques générales, entre acteurs aux savoir- faire différents
- Favoriser la solidarité entre nous !
- Ne plus voir l'autre comme un concurrent, mais comme un partenaire potentiel
- Se donner les moyens de devenir agile, mobile et circulant
- Mutualiser matériel et matière grise !
- Se déplacer et transformer nos modèles
- Proposer des partenariats "innovants" aux acteurs économiques privés
- Reconquérir les territoires ensemble avec les citoyens.
- Mais pas si simple : Les acteurs ont besoin de revoir leur pratique
- Besoin cruel de formation des acteurs pour accélérer le processus de transformation.

5- Les erreurs, les échecs, les leçons ?...

- La naïveté face aux responsables politiques et au système en général
- Rester dans sa bulle
- Se laisser submerger par l'administration, la lourdeur administrative
- Perdre le sens de nos actions propres
- L'avenir est au rapprochement, croisement, à la réflexion collective, aux alliances inédites, à la transformation de nos modèles, à la solidarité entre nous.
- Gérer mieux nos structures, comme des entreprises
- prendre modèle sur le secteur associatif anglo-saxon...
- Travailler en réseaux, élargir ses réseaux, favoriser le travail en réseau "ouvert"
- Eduquer et former les acteurs du territoire où on agit...
- Croire en la capacité de ses partenaires de faire face ensemble aux problèmes
- La solidarité ça s'apprend, l'engagement aussi.

Verbatim Atelier 3

"Qu'évoque pour vous le mot territoire" : Des gens, des espaces, des acteurs, des actions/ Reconquête...

- Faire ensemble
- Espace de coopération, de réinvention
- Passerelles
- Acteurs multiples : associations (sport, culture, langues), collectivités, institutions, zone prioritaire, centres sociaux...
- Echelle
- Géographie
- Secteurs
- Etendue
- Repli
- Intégration
- Implantation, ancrage
- Circulation
- Ouverture
- Extra-territorialité



Aujourd'hui :

- Tarte à la crème
- Faillite de l'institution publique, du politique
- Secteur politique de la ville est enfermant
- les logiques actuelles des politiques territoriales sont contre-productives
- Les solutions résident à la base : les citoyens, la mobilisation du tissu associatif

Quel est le (nouveau) modèle (à construire) ? Le circuit à favoriser ?

- Le territoire est "très tendance"
- Alliances
- Partage
- Mutualisation des compétences
- Croisement des expertises
- Partenariats win-win (mécénat / entreprises / citoyens)
- Argent : concentré et contextualisé
- Ressources nouvelles à trouver ensemble
- Déplacement nécessaire par rapport à l'Etat

"Quelles sont les solutions, aujourd'hui ?"

- Créer une dynamique de solidarité
- Favoriser le concept de partage
- Avoir le sens de la solidarité, ça s'apprend
- Rechercher le sens à donner à nos actions
- Favoriser l'intelligence collective
- "Knowledge management" / Partage des compétences
- Pousser l'aspect coopératif / collaboratif
- Former ! les associations, les acteurs !
- Développer ses réseaux
- Coordonner les actions
- Regarder du côté du modèle anglo-saxon > dans une dynamique entrepreneuriale

En conclusion, et en 2 mots,

Je veux plus de :

- Solidarité
- Travail ensemble
- Coordination
- Aide
- Cohésion
- Croisements
- Joie
- Écoute
- Temps
- Sens
- République (les 3 mots de la devise)
- Coopération
- Sens collectif
- Formation



- Pragmatisme

Je veux moins de :

- Papiers
- Appels à projets
- Opportunisme
- E-mails
- Haine
- Hostilité
- Ignorance
- Peur
- Orgueil
- Irresponsabilité
- Connerie
- Bêtise
- Discours
- Entre soi
- Arrogance



Conclusion

Les 3 ateliers du 23 juin au MNHI, confirment un certain nombre de constats qui avaient été faits dans la partie A, à partir de l'analyse des 32 dossiers du panel.

Les associations présentes à la rencontre, apparaissent bien comme étant véritablement des acteurs du faire et du vivre ensemble, au quotidien.

Elles sont interpellées individuellement et collectivement dans leurs actions, par l'accueil des réfugiés. Nous reprenons ici les points saillants des échanges des 3 ateliers :

- **Ce nouveau phénomène oblige à penser et à agir autrement.** Que cela soit en termes de fonctionnement interne, de priorités, de besoins, de formation, d'emploi, de logement, de communication, et de réponses à trouver.
- **Les acteurs de terrain improvisent et bricolent avec parfois peu de moyens, mais souvent avec succès. Ils créent du lien social, au-delà du cercle des réfugiés.** Les retombées de leur action concernent l'ensemble du territoire.
- **L'accueil des réfugiés interroge notamment quant à l'accès à la langue** (francisation, d'un côté et médiateurs traducteurs de l'autre), **de mixages des publics et de communication interculturelle.**
Les besoins de formation dans ce domaine, sont immenses, ils concernent autant les accueillants que les accueillis. Les « communautés » des réfugiés se découvrent aussi entre elles, tout en découvrant la société française...
La cuisine, les repas partagés et offerts sont des activités qui connaissent un grand succès et qui au-delà du fait de restaurer, d'offrir « un moment de stabilité dans une zone instable », sont l'occasion d'une vraie rencontre et d'échanges au-delà de la langue et des mots...
- **Les acteurs de la solidarité de proximité ont besoin de réseaux, de formation pour eux-mêmes, pour les bénévoles et pour les réfugiés.** Des actions se sont déjà mises en place dans ce sens, autour de nos tables, plusieurs associations ont déjà commencé à travailler ensemble.
- **Les besoins de formations en management, sont explicites.** On doit gérer des équipes, des actions, des budgets... Et surtout, le devenir d'hommes, de femmes et d'enfants, dans un temps à la fois court et long...
- **Les actions culturelles des associations travaillent à l'insertion** (par l'apprentissage de la langue française, les sorties, le théâtre, la poésie...). Les choses évoluent lentement, mais l'action des musées parisiens en faveur de la gratuité est un fait positif à souligner.
Le sport, la parentalité, l'apprentissage du numérique créent des liens intergénérationnels et favorisent la rencontre entre anciens et nouveaux habitants.



- **Les demandeurs d'asile et les réfugiés sont dans l'urgence de la survie, qui passe par des démarches administratives longues et compliquées.** Au moment où ils obtiennent le sésame du statut de réfugié, ils se retrouvent sans aucune ressource pendant plusieurs mois, avant d'avoir accès au RSA... **Leur urgence ne correspond pas toujours au rythme et à la nature des actions proposées par les associations. De plus, Ils sont parfois perçus comme entrant en concurrence, avec d'autres « précarisés » de la société d'accueil...**
- **Les logiques temporelles individuelles et collectives sont donc à considérer. Il y a là un travail à faire, des deux côtés (réfugiés, associations) pour trouver des solutions pertinentes.** Le témoignage d'anciens réfugiés, des groupes souples, une pérennité des équipes de mentorat ou de tuteurs, dans le temps...font partie des propositions, l'adaptation des outils aussi.
- **Les réfugiés adultes qui ont souvent un niveau d'éducation élevés, sont prêts à tout pour réussir leur insertion dans la société d'accueil.** Ils font preuve de courage et de ténacité.
Cependant les obstacles à l'insertion sont nombreux : Les aides financières ne correspondent pas aux besoins et fonctionnent avec des interruptions (ADA pour DA et RSA pour Réfugiés) qui remettent parfois en cause tout le parcours accompli...
- **Passer de l'accueil « inconditionnel » à la logique de l'insertion dans le droit commun qui s'applique à tous les résidents ou nationaux, fait mal... Car les réfugiés ne sont pas assez solidement préparés à la concurrence qui existe pour l'emploi, le logement et aussi pour vivre de façon conviviale avec la population environnante qui en dehors des milieux engagés et associatifs, a encore beaucoup de préjugés et de réticences face aux réfugiés...**
- **Pour relever le défi de l'insertion économique, certaines associations misent sur l'insertion en entreprise, par le mentorat, le coaching avec des résultats très intéressants et à suivre.**
Pourtant, certains réfugiés découragés, guettent l'évolution de la situation dans leur pays et envisagent un éventuel retour (Syrie...). Cependant, la majorité des réfugiés sont là pour rester.
- **L'enjeu de la langue, de la francisation est essentiel, la formation professionnelle et l'apprentissage des codes culturels aussi.**
- **La question des territoires et de leurs enjeux liés à l'action, sont ressortis avec insistance.** Que cela soit en termes d'échelles d'intervention, de partenariats avec les acteurs publics, privés, mais aussi avec les réseaux associatifs locaux déjà existants. Là où il existe un maillage et une tradition associative, le travail est facilité, la relation avec les pouvoirs publics aussi, la mobilisation des habitants de même.
- **Concernant l'ancrage territorial et l'efficacité des actions à l'échelle locale, les constats faits par les acteurs rejoignent ceux des autres thèmes :**
Le territoire, c'est l'occasion de trouver un sens collectif aux actions. Les solutions passent par une implication territoriale, des citoyens et des milieux associatifs



Les logiques actuelles des politiques territoriales apparaissent souvent contre-productives, rigides. Cela demande une mutualisation des compétences, des expertises et de la matière grise...

La question des financements (à contextualiser), la nécessité de trouver ensemble de nouvelles ressources, notamment auprès des acteurs privés, font partie des priorités.

Le fonctionnement en silo des acteurs du territoire est à bannir. Il renvoie à une attitude de repli constatée aussi dans la société.

A l'issue de cette rétrospective, on peut dire que les points de convergence entre acteurs de terrain, sont nombreux. Que cela soit sur la nécessité d'agir ensemble pour être encore plus efficaces, des besoins de formation en interne notamment en communication interculturelle, en management, la nécessité de s'inscrire dans une logique territoriale, innovante, souple et solidaire...

Il n'y a pas à proprement parler de points de divergence entre les acteurs présents, seulement des niveaux inégaux de réflexion, d'où l'intérêt des rencontres pour mutualiser et relancer des idées. Par exemple, autour de « trouvailles » qui font réfléchir, depuis la formation de bénévoles atypiques, de ne pas faire pour mais avec, jusqu'au rôle des réfugiés dans les processus de décision pour des actions qui les concernent... Autant de passerelles et de passeurs d'idées.

Tous témoignent de l'enrichissement indéniable de la rencontre entre les réfugiés, les membres des associations, et la société d'accueil.

Enfin, l'arrivée des réfugiés nous renvoie à l'évolution de notre société, prise aussi dans une logique de globalisation qui n'épargne aucun secteur de la vie économique, culturelle et sociale, et qui touche toute la population.

A travers l'accueil des réfugiés, on perçoit des transformations sociétales profondes à l'échelle des territoires de proximité, en termes d'images, de sociabilités, de citoyenneté... Elles sont au cœur d'une redéfinition des actions de solidarité.



Annexe 1

Bibliographies sélectives sur les migrations et les réfugiés

Bibliographie thématique sélective de la CIMADE (2017) : Extraits

<https://www.lacimade.org/wp-content/uploads/2017/10/Biblio-s%C3%A9lective-th%C3%A9matique-Coop%C3%A9ration.pdf>

• **Migreurop, 2017, Atlas des migrants en Europe, Armand Colin**

<http://www.migreurop.org/article2841.html>

Cet Atlas permet de rendre compte du phénomène migratoire. Cette dernière édition vient dresser une géographie critique des politiques migratoires menées par les gouvernements européens et les conséquences de celles-ci. Les données récentes et les problématiques engendrées par la prétendue « crise des réfugiés », sont questionnées.

• **Un ouvrage : Mazzella S., 2016, Sociologie des migrations, Que sais-je ?**

L'intention est de comprendre le phénomène de migration dans sa globalité et ses évolutions : qui sont les migrants ? Pourquoi migrent-ils ? Comment sont-ils considérés par les pays d'accueil (notamment l'Union Européenne) ? Les quatre chapitres présentent les migrations dans leurs différentes formes et conséquences, autant du point de vue des migrants que des acteurs institutionnels. On trouvera notamment dans le 2ème chapitre une analyse des enjeux des nouvelles politiques d'externalisation accompagnée d'études de cas.

• **Un dossier de presse : Le monde diplomatique, mai 2017, Dossier : un monde de camps,**

<https://www.mondediplomatique.fr/2017/05/A/57510>

Ce dossier, à travers six articles et une carte, analyse les enjeux liés aux camps de réfugiés dans le monde. Il s'agit d'un dossier critique : il met l'accent sur les controverses que ces derniers suscitent. Les auteurs s'interrogent sur les conditions sociales des migrants, sur les questions de gouvernance (nationale et internationale) des camps, notamment en lien avec le droit, ainsi que sur la dimension économique générée par ces derniers.

• **Un entretien : Agier, M., 2016, « Ce que les villes font aux migrants, ce que les migrants font à la ville ». Le sujet dans la cité, 7, (2), 21-31.**

Cet article est un entretien avec l'anthropologue Michel Agier dont plusieurs travaux portent sur la vie dans les camps. En partant des liens qui existent entre ville et personnes en situations de migration, le chercheur s'interroge sur la capacité du camp à produire une forme de ville pour les réfugiés. Il s'intéresse également aux identités et représentations que celui-ci suscite. À travers ces réflexions et l'exemple du camp de Calais. M. Agier aborde également le concept d'habiter à travers la figure du camp de réfugiés.

• **Marin C., 2016, Le droit d'asile remis en question**

<https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/droitdasile>



• Bréville B., Charniot L., Marin C., 2017, Hagadera au quotidien <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/Hagadera>

• Fischer N., Hamidi C., 2016, *Les politiques migratoires*, La Découverte, coll. « Repères », Paris, 2016, 128 pages

• Plein droit, La revue du GISTI (Groupe d'information et de soutien des immigrés), « L'Europe et ses voisins : marchandages migratoires », n°114, octobre 2017, <https://www.gisti.org/spip.php?article5745>

• Human Geography - Geographical perspectives on the European "Migration and Refugee Crisis", 2016, University of Sussex

⇒ Des sites internet

<http://www.aedh.eu>

• <https://www.frontexit.org/fr/>

• <https://www.irinnews.org/fr>

• <https://migrationsansfrontieres.com/>

• <http://www.unhcr.org/fr/>

⇒ Des films

• *Hope* de Boris Lojkine (2015)

• *Fuocoammare* de Gianfranco Rosi (2016)

Et aussi sur le site de la BNF :

- Dossier « Migrations : quelle autre politique pour l'Europe ». *Projet*, 2013/4, n° 335, 100 p.

Salle D – Périodiques – [GENE Proj et]

Ce dossier soulève le problème des politiques migratoires européennes qui, en dépit des 16 000 personnes qui, en vingt ans, sont mortes en tentant de rejoindre l'Europe, ne trouvent aucune justification économique, géopolitique ou encore démographique à cette situation. Il insiste sur la nécessité absolue de réfléchir à une autre politique en matière de migration.

- Dossier « Les Paris des migrants ». *Hommes & migrations*, 2014/4, n° 1308, 210 p.

Salle D - Périodiques - [GENE Homme migra]

La ville de Paris a de tout temps attiré des populations étrangères aux profils et aux origines très variés, mais leur ancrage territorial et leur contribution économique au développement parisien restent moins connus. Ce dossier évoque les processus de rénovation urbaine et la transformation sociale des quartiers et montre à la fois le cosmopolitisme de Paris et la particularité de l'équation parisienne de l'immigration.

- Gourévitch Jean-Paul, *Les migrations pour les nuls*. Paris, First éd., 2014. XIX-454 p. (Pour les nuls)

Salle D – Science politique – [325 GOUR m]

Cette étude complète sur les migrations au XXI^e siècle met en lumière la réalité très diverse que recouvre le terme « migration » et ambitionne de dépasser les préjugés et les polémiques en clarifiant les notions parfois confuses qui lui sont attachées. Attentive à la méthodologie de l'étude du phénomène migratoire, elle en propose à la fois une approche qualitative et une approche quantitative, afin d'en appréhender les différents enjeux, en particulier géopolitiques.

- *Toute l'Europe, Crise des réfugiés : un défi pour l'Europe [dossier en ligne]*. 29 mars 2016. Disponible sur le site Toute l'Europe : <<http://www.touteurope.eu/actualite/crise-des-refugies-un-defi-pour-l-europe.html>> (consulté le 24 mai 2016)



Ce dossier en ligne est consacré à la crise des réfugiés à laquelle est confrontée l'Union européenne depuis le printemps 2015 et à ses principaux enjeux.

- **Wihtol de Wenden, Catherine, *La question migratoire au XXIe siècle : migrants, réfugiés et relations internationales*. 2e éd. actualisée.** Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2013. 266 p.

Salle D – Science politique – [325 WIHT q]

Cet ouvrage dresse un état des lieux synthétique et pédagogique des migrations au XXIe siècle. Y sont étudiés les nombreux questionnements et enjeux liés au phénomène migratoire dans un monde globalisé, en particulier les nouvelles formes de migration, leurs enjeux géopolitiques et les bouleversements qu'elles impliquent pour certains concepts clés de la vie sociale.



Accueillir des réfugiés : un enrichissement mutuel

Musée National de l'Histoire de l'Immigration

Samedi 23 Juin 2018

- Atelier 1 L'enrichissement mutuel
- Atelier 2 Impliquer chacun sur le terrain
- Atelier 3 S'implanter localement

Liste des associations inscrites aux ateliers

- Dossier N°02. Agros Migrateurs – page 48
- Dossier N°03. BALLADE – page 49
- Dossier N°09. Compagnie Ailée – page 50
- Dossier N°11. Arche-Espérance – page 52
- Dossier N°12. Kodiko – page 53
- Dossier N°13. JRS France – page 54
- Dossier N°14. Français langue d'accueil **FLA** – page 55
- Dossier N°15. Le RECHO – page 56
- Dossier N°18. TICKET d'ENTREE – page 57
- Dossier N°19. Unis-Cité Ile-de-France – page 58
- Dossier N°22. THOT – Transmettre un Horizon à tous – page 59
- Dossier N°24. Radio Activité – page 60
- Dossier N°28. Eat & Meet – page 61
- Dossier N°29. Atelier des artistes en exil – page 62
- Dossier N°30. CONNECTION – page 63
- Dossier N°31. Association Franco-Sénégalaise **DJAPPO** – page 64
- Dossier N°32. Société Saint-Vincent de Paul-Paris – page 65



Nom de l'organisme **Agros Migrateurs**
Nom de l'action **association ayant pour objet la mise en place d'un programme d'accueil et d'orientation de personnes en trajectoires migratoires au sein de l'établissement d'enseignement supérieur AgroParisTech.**

Description succincte

Depuis septembre 2016, nous accueillons une promotion de 15 étudiants invités venus du Soudan, d'Afghanistan, de Syrie, d'Irak, de Guinée et du Bangladesh au sein de notre école à travers une dizaine d'heures de cours de français par semaine, un accompagnement personnalisé vers la reprise d'études dans l'enseignement supérieur à travers un système de trinôme étudiant invité - étudiant AgroParisTech - enseignant ou membre de l'administration AgroParisTech, accès aux cours en candidat libre, des séances de conversation hebdomadaires et de soutien à la production orale, des sorties socio-culturelles, des ateliers informatique, etc...

Nom du référent **Charlotte Hemingway**
Adresse mail **charlotte.hemingway@agroparistech.**



Nom de l'organisme **BALLADE**
Nom de l'action **Orchestre sans papier**

Description succincte

CONTEXTE : LES FAITS : La ville de Strasbourg a mis, sous l'impulsion de médecins du Monde, depuis plusieurs années, pour lutter contre l'invasion de bidonvilles, un plan d'accueil des migrants Roms venant de l'espace Schengen et désireux de trouver en Alsace une vie plus digne. Ceux-ci sont accueillis dans des espaces d'insertion, sorte de « sas » permettant d'effectuer un travail social et éducationnel avec scolarisation des enfants, apprentissage de la langue française, démarches administratives débouchant sur l'obtention d'un travail et d'un logement. Cette action a permis la disparition de bidonvilles et l'insertion de beaucoup de familles. Les 2 espaces d'insertion (Espace 16 et espace Hoche) continuent leur travail.

L'espace Hoche, situé à 20 km de Strasbourg, déménage rue de la Villette à Cronembourg durant l'été 2017, permettant d'améliorer les conditions de vie et l'isolement des accueillis. Les enfants (environ 40) seront scolarisés dans les établissements scolaires de Cronembourg. La population de Cronembourg, pourtant très mélangée, voit d'un très mauvais oeil l'arrivée de nouveaux arrivants différents et précédés des réactions très vives de xénophobie anti-Roms assez choquantes. Même les écoles répugnent à en accueillir plus d'un par classe.

BALLADE a débuté des interventions musicales à l'Espace Hoche depuis août 2016.

BALLADE a un atelier musical à Cronembourg depuis 2011 accueillant 30 enfants et adolescents par an, pour la plupart de familles d'origines étrangères (Magreb, Turquie, Tchétchenie, Balkans Afganistan...)

Durant cette année scolaire nous avons organisé des ateliers à la fois à Cronembourg et à l'Espace Hoche mais surtout des rencontres multiples où les enfants et jeunes ont joué ensemble devant public (fête de Noël à Cronembourg, hémicycle du Conseil de l'Europe lors de la Journée des Migrants, Lieu d'Europe pour la journée des Roms, 9 mai pour la fête de l'Europe à la Cité de la Musique de Strasbourg) CE PROJET EST ORIGINAL de par la méthode pédagogique faisant apprendre la musique à l'oreille, comme on apprend à parler, méthode particulièrement adaptée à ces publics et le répertoire qui se rapporte aux racines. L'orchestre traditionnel ne repose ni sur la compétition ni sur une hiérarchie et permet d'intégrer des musiciens quel que soit leur niveau. La culture, la musique sont créatrices de liens sociaux mais l'originalité de ce projet vient de l'absence de nécessité de grandes compétences musicales (ex : certains enfants savent jouer la corde à vide réet sont dans l'orchestre et jouent juste des ré qui sert de doina, fait résonner tout l'orchestre).

Ce projet est reproductible car adapté aux publics pour lesquels la culture peut être bénéfique comme source de sociabilisation et favoriser le vivre-ensemble.

Cette action consiste à

* faire entrer, fusionner ce groupe de nouveaux arrivants (pour le moment 'persona non grata' dans le quartier) avec les enfants-musiciens de Cronembourg dans cet atelier de pratique instrumentale à l'oreille et orchestre de Cronembourg. Cette année, leurs concerts communs et venues dans leur futur quartier leur a permis de se faire quelques amis, mais aussi de modifier l'image de cette population pour le quartier.

A partir de septembre 2017, les 2 ateliers fusionneront :L'atelier de chants (en particulier chansons traditionnelles françaises et chanson française)continuerait dans le nouvel espace d'insertion les mercredis après-midi et un atelier commun aurait lieu les vendredis de 17 à 20h au CSC Victor Schoelcher. Le répertoire de l'atelier du vendredi sera enrichi de musiques rapportées des familles ou issues du répertoire traditionnel des pays originaires des familles. Et bien sûr de mélodies et chansons tsiganes et en Roumain.

De faire se produire ces jeunes ensemble lors d'événements du quartier, au CSC, Parc de la Bergerie, Aquarium, jardins partagés, dans les écoles et le collège a été très important pour diminuer la peur « réciproque », les enfants de Hoche ayant aussi une appréhension à être dans ce nouveau quartier et la population de Cronembourg les a vu, bien propres et disciplinés sur scène.

A partir de septembre nous voulons aussi inviter les habitants de Cronembourg à des fêtes dans l'espace d'insertion (Noël, journée mondiale en mémoire de l'holocauste roms...)

* Les élèves ont la possibilité en plus de venir assister aux ateliers le samedi après-midi au Conservatoire.

* Chaque année nous faisons participer les élèves de ces ateliers à des échanges jeunes organisés par Ballade en France ou à l'étranger et les plus avancés sont intégrés dans l'orchestre Papyros'N

Nom du référent **Perrette OURISSON**

Adresse mail

ourisson.caussade@orange.fr

Nom de l'organisme **Compagnie Shabnam & Yor (Compagnier ailée)**

Nom de l'action **Carrefour Témoignages**

Description succincte

Atelier de création et présentation par les migrants de récits théâtraux, témoignant des différents aspects de leur parcours.

Nom du référent **Marina Salehzada**

Adresse mail **salehzada@live.fr**

Nom de l'organisme **Association Arche-Espérance**

Nom de l'action **L'ancrage des réfugiés de Triel par la convivialité, la solidarité et la culture.**

Description succincte

Ces slogans ont été déclinés par l'organisation des cafés conviviaux au garage du voisin Gérard (1 fois par mois), des cours hebdomadaires de Français et des séances d'aide à la compréhension de la culture française à la maison des associations de Triel et à la Péniche, des sorties culturels etsportives (promenades dans la ville, séances au théâtre Octave-Mirbeau, matchs de foot...)

Nom du référent **Rodrigo Acosta Garcia**

Adresse mail **urbanissimo78@gmail.com**

Nom de l'organisme **Kodiko**

Nom de l'action **Kodiko signifie « code » en grec : il s'agit d'abord et avant tout de transmettre des codes professionnels et culturels aux différentes parties – personnes réfugiées, entreprises et salariés d'entreprise volontaires – pour leur permettre à l'avenir de mieux s'entendre et de faciliter l'intégration professionnelle des personnes réfugiées.**

Description succincte

L'Association propose aux personnes bénéficiaires un accompagnement collectif et individualisé, sur une période de 6 mois, renouvelable une fois. Cet accompagnement prend la forme :

Ø d'ateliers d'aide à la recherche d'emploi conçus pour ce public spécifique et de mises à disposition de ressources dédiées (Guide de la recherche d'emploi en France à destination des personnes réfugiées, accompagnateurs référents...).

Ø d'un travail en binôme avec un professionnel volontaire, proche en terme de profil ou de secteur d'activité, dans une entreprise partenaire.

Nom du référent **Cecile Pierrat Schiever**

Adresse mail **Cecile.p@kodiko.fr**

Nom de l'organisme **JRS France**

Nom de l'action **Rencontres interculturelles estivales Penboc'h 2016**

Description succincte

JRS France, en partenariat avec le Centre de Penboc'h ont organisé du 23 au 28 juillet un séjour-rencontre entre des réfugiés de différents pays et des français de tout horizon.

Ces rencontres interculturelles estivales proposaient aux participants d'apprendre à mieux se connaître dans nos héritages culturels et religieux à travers des échanges, des partages d'expérience et d'animations.

JRS France a pris en charge l'organisation du séjour et a établi un programme d'activités.

Se rencontrer, s'accueillir, se faire confiance, se ressourcer ensemble à Penboc'h : la fraternité et le vivre ensemble ont été possibles !

Nom du référent **Marine Richard**

Adresse mail **marine.richard@jrsfrance.org**

Nom de l'organisme **Français langue d'accueil**
Nom de l'action **cour et à jardin, sans oublier la cuisine**

Description succincte

Trois activités complémentaires aux ateliers de français sont présentées ici :

■ **L'atelier cuisine qui se déroule dans les locaux du centre social le Paris des faubourgs (Paris 10e). Réfugiés et bénévoles réalisent des plats et préparent le goûter des enfants en soutien scolaire. Il s'agit ainsi d'une rencontre intergénérationnelle et interculturelle.**

■ **Les ateliers théâtre en partenariat pour l'un avec Jesuit refugee service (JRS) et la compagnie Avril enchanté pour l'autre. Le premier a lieu dans les locaux du centre d'animation CRL 10 (Paris 10e). Le second au Centre d'hébergement Emmaüs Louvel Tessier (Paris 10e). Des comédiens professionnels animent ces deux ateliers auxquels participent des réfugiés et des bénévoles de F.L.A. dans les deux, de JRS pour le premier, des résidents du centre d'hébergement ou des habitants du quartier pour le second.**

■ **La chorale en partenariat avec l'association Intersango fondée par des étudiants de l'école des Mines ParisTech et animée par des chefs de chœur professionnels. Les répétitions ont lieu dans les locaux de l'école des Mines (Paris 6e). Y participent des étudiants venant de divers établissements d'enseignement supérieur et des bénévoles de F.L.A.**

Ces activités permettent aux réfugiés de nouer un lien social avec la population locale.

Nom du référent **Martine SODIFY**
Adresse mail **msodaify@hotmail.fr**

Nom de l'organisme **Le RECHO**

Nom de l'action **Le RECHO – REfuge CHaleur Optimisme**

Description succincte

Professionnelles de la cuisine, nous nous rendons dans des lieux d'accueil avec notre foodtruck acheté grâce au financement participatif. Nous proposons des ateliers de cuisine sur les sites, gratuits et ouverts à tous, nous invitons la population locale à se joindre à nous. Nous varions les recettes originaires d'Ici et d'Ailleurs. Nous produisons ensemble 300 repas, ce qui représente un véritable défi pour des personnes non professionnelles. Vient ensuite le moment du repas, que nous partageons tous ensemble. Ces moments chaleureux permettent de se parler, d'apprendre de l'autre au-delà de la langue.

Nom du référent **Vanessa KRYCÈVE**

Adresse mail **contact@lerecho.com**

Nom de l'organisme **TICKET D'ENTRÉE**
Nom de l'action **ENSEMBLE, PARCOURONS LA CULTURE**

Description succincte

Ticket d'Entrée accompagne des groupes de réfugiés en apprentissage du français à la découverte de la culture française.

Chaque module « ateliers-sorties » regroupe 3 séances effectuées dans les cours de français dispensés quotidiennement à La Chapelle auprès de 150 réfugiés.

La première séance est une préparation et une introduction à la visite. La seconde séance est la visite et la troisième est la restitution.

En 2016/2017, nous sommes allés avec 3 groupes différents au Louvre, au Musée d'Orsay et au Centre Pompidou.

Nous sommes allés également voir un match de rugby et un spectacle de hip-hop à La Villette puis à la Tour Eiffel.

A chaque fois, nous avons « travaillé » la sortie avant et après suscitant l'échange et la parole.

Nom du référent **Sophie Migairou**
Adresse mail **sophiemigairou@sfr.fr**

Nom de l'organisme **Unis-Cité, Région Ile-de-France**

Nom de l'action **Projet expérimental « ACCEL'R »**

Description succincte

Nous proposons aux jeunes réfugiés non francophones de rejoindre nos équipes de volontaires en service civique. Ils deviennent alors « Volontaires de Paris », ambassadeurs du patrimoine à travers deux missions :

*** améliorer l'accompagnement des visiteurs sur les sites touristique et culturels parisiens (Tour Eiffel, Notre-Dame, Montmartre, etc.) ;**

*** valoriser le patrimoine méconnu et les quartiers populaires de Paris (Goutte d'Or, Barbès, Belleville, 13ème arrondissement, etc.)**

Nom du référent **Bertrand Bousquet**

Adresse mail **bbousquet@uniscite.fr**

Nom de l'organisme **Thot – Transmettre un Horizon à tous**

Nom de l'action **École Thot**

Description succincte

Thot est l'école diplômante en FLE qui propose depuis juin 2016 un parcours le plus inclusif possible aux réfugiés et demandeurs d'asile nouvellement arrivés sur notre territoire et non diplômés dans leur pays. Notre objectif est de préparer les personnes à leur insertion sociale, culturelle et professionnelle en leur donnant toutes les clés de la langue (dont l'approche n'est pas que scolaire, mais aussi culturelle) et de premiers outils pour trouver un emploi. L'association est labellisée « La France s'engage » depuis janvier 2017.

Nom du référent **Judith Aquien**

Adresse mail **judith@thot-fle.fr**

Nom de l'organisme **Radio Activité**

Nom de l'action **Radio Activité, atelier de création d'émission de radio**

Description succincte

Nous allons à la rencontre de personnes réfugiés et migrantes pour leur donner les clefs d'une émission de radio. Nous apportons du matériel et formons les participants à « faire de la radio ». L'émission créée à cette occasion a un thème issu d'une discussion informelle et de la rencontre entre les participants. Il peut s'agir de ce qu'ils vivent (parcours de migration, rapport au pays, quotidien dans le camp...), de ce qui leur tient à coeur (leur famille, la musique, la cuisine, une passion...), et de leurs réflexions sur leur vision du monde, leur passé, leur avenir etc. Pour une fois, les personnes réfugiées tiennent le micro et parlent pour elles et d'elles-mêmes.

L'atelier se déroule en cinq heures avec un groupe de 2 à 8 personnes, nous laissons une large place à la pratique. Nous terminons par une émission en direct. Les participants sont à la fois réalisateurs, présentateurs et invités de leur propre émission. L'atelier est ouvert à tous. La mixité des groupes, quelle qu'elle soit, est encouragée. Nous prévoyons toutefois de produire prochainement des ateliers non-mixtes, avec uniquement des participantEs, car les femmes migrantes sont souvent dans l'ombre et en position de vulnérabilités sur la route de l'exil.

Des traducteurs sont présents et rémunérés, afin de faire une émission en plusieurs langues. Les participants sont invités à choisir le thème de leur émission selon leurs envies. Radio Activité peut donc être un espace de témoignage ou un espace de discussion sur un thème libre comme le travail, l'ennui, l'accueil, le handicap, la solitude, le monde de demain, qu'est-ce qu'une vie réussie, le rêve, l'amour etc.

En particulier, nous veillons à l'impact que l'organisation de l'atelier peut avoir dans les camps ou centres d'hébergement où des situations de tensions et de violences sont fréquentes. Nous veillerons à avoir un système clair d'information et de sélection des participants, réfléchi en amont avec nos partenaires locaux.

Nom du référent **Antoine Lalanne-Desmet**

Adresse mail **ant.lalanne@gmail.com**

Nom de l'organisme **Eat & Meet**

Nom de l'action **Eat & Meet vise à soutenir l'intégration des réfugiés par la cuisine. Pour cela, nous proposons les Ateliers cuisine Eat & Meet qui permettent de créer du lien entre habitants et migrants.**

Description succincte

Les ateliers de cuisine sont l'occasion de s'enrichir de la culture de chacun et d'apprendre le français grâce à un centre d'intérêt commun : la cuisine. Chaque atelier met une nationalité à l'honneur ; l'opportunité pour chacun de faire découvrir ses recettes et sa culture.

Par exemple, Maimouna, originaire de Mauritanie nous a fait découvrir le Thieboudienne au poisson.

Pendant toute la matinée, nous avons cuisiné avec tous les autres migrants. Et pendant que le plat mijotait, nous avons reporté la recette sur un tableau, l'occasion d'apprendre à écrire dans un contexte chaleureux. Une fois le Thieboudienne prêt, nous nous sommes réunis autour de la table de l'Espace 19 pour partager ensemble le repas et discuter dans la convivialité.

Nom du référent **Marie LEGLEYE**

Adresse mail **eatandmeet.bus@gmail.com**

Nom de l'organisme **atelier des artistes en exil**

Nom de l'action **Organisation du festival Périil Syrie**

Description succincte

• **Créer un espace de visibilité des artistes en exil afin qu'ils puissent se produire en public, lors d'un festival pluridisciplinaire.** • **Prendre en compte la spécificité des artistes en exil et les orienter dans leur demande d'asile et d'intégration sociale en les mettant en relation avec les organismes spécialisés.** • **Identifier leurs besoins artistiques, les mettre en lien avec les réseaux professionnels européens : producteurs, tourneurs, structures culturelles et artistiques, agences de diffusion, plateformes de soutien...**

Nom du référent **Judith Depaule**

Adresse mail **judith@aa-e.org**

Nom de l'organisme **CONNECTION**

Nom de l'action **Radio Activité, atelier de création d'émission de radio**

Description succincte

Les 27 épisodes de l'émission Stalingrad Connection ont été soit enregistrés dans les studios de la radio FPP (Fréquence Paris Plurielle), soit en public à l'occasion de différents événements organisés par des militants associatifs. Ils ont été réalisés en plusieurs langues, français, anglais, arabe et dari, par et avec des réfugiés (professionnels de la radio ou non).

Nom du référent **Margot Colinet**

Adresse mail **margotcolinet@gmail.com**

Nom de l'organisme **Association Franco-Sénégalaise Paris 14 – Djappo (AFSP14-D)**

Nom de l'action **Entraide avec des migrants**

Description succincte

l'association a parmi ses objectifs l'aide à apporter à des populations en difficultés, en l'occurrence ici, les personnes migrantes qui ont besoin d'accompagnement physique pour les démarches administratives, d'aide pour la compréhension de la langue. Des rencontres fréquentes sont organisées pour faire le point des besoins : inscription au cours de français, orientation vers les assistantes sociales, vers d'autres associations pour des problèmes spécifiques, inscription à des sorties culturelles, sollicitation pour exprimer leurs compétences et se valoriser. Les soins médicaux ne sont pas en reste.

Nom du référent **Aïssatou DIOP**

Adresse mail **Assofp14d@gmail.com**

Nom de l'organisme **Société St Vincent de Paul (SSVP)/Conseil de Paris/
Conférence St Joseph-Ste Rosalie**

Nom de l'action **Quatre Paroisses et un Refuge**

Description succincte

réseau de proximité animé et coordonné par la Société St Vincent de Paul (SSVP) comprenant 4 paroisses catholiques du 13e (St Albert Le Grand, Ste Anne de La Butte aux Cailles, St Hippolyte, Ste Rosalie), les OEuvres de la Mie de Pain (MdP), Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL) de Paris, et le Réseau Chrétiens Immigrés (RCI) pour coordonner l'accueil de migrants demandeurs d'asile et réfugiés :

· repas fraternels (4) et événements inter-religieux (3) dans les paroisses · enseignement du français au Refuge de La Mie de Pain (4 cours par semaine) · sorties culturelles et sportives par la SSVP (9 sorties organisées en 14 mois : visites de musée, visites de quartiers, soirée musicale, match de football, tournoi de rugby · logement de migrants ayant obtenu le statut de réfugiés par la location de trois studios sur le marché privé grâce à l'engagement financier de 130 donateurs mobilisés par la SSVP principalement dans les paroisses, à la prise des baux par SNL qui sous-loue aux réfugiés à un loyer très social (PLAI)

et un accompagnement personnalisé des réfugiés par une assistante sociale de SNL et par des binômes de bénévoles.

· Réunions d'information des donateurs et des bénévoles (3 en 15 mois) organisées conjointement Concours 2017 : « Accueillir les réfugiés : un enrichissement mutuel » Dossier de candidature : Société de St Vincent de Paul, Conseil de Paris, Conférence St Joseph Ste Rosalie, Jérôme Perrin 02/04/2018 Toutes les parties prenantes de ces actions, c'est à dire les représentants de 4 associations (SSVP, MdP, SNL et RCI) et les curés des 4 paroisses ont signé le 20 mars 2017 une convention de partenariat définissant les rôles et les engagements de chacun.

Toutes ces actions sont décrites en détail dans deux lettres de nouvelles de 8 pages chacune parues en janvier 2017, et en mai 2017, accessibles sur le site de la SSVP de Paris

<http://www.ssvp.fr/reseau/conseil-de-paris/actualites/refugies-loges-dans-le-13e/>.

La prochaine lettre d'information paraîtra en septembre 2017 (périodicité 4 mois)

voir aussi : <https://sursaut-citoyen.org/>

Nom du référent **Jérôme Perrin**

Adresse mail **jerome.perrin74@polytechnique.org**



Accueillir les demandeurs d'asile et les réfugiés : un enrichissement mutuel

solidaritedeproximite.org

Annexe 3

Typologie principale des actions des 32 actions candidates au Prix de la Solidarité de Proximité 2017 avec profils mixtes (I/II/III/IV)

I / Culturel	II/ Insertion sociale et économique, formation linguistique	III/ Formation supérieure et entrepreneuriat	IV/ Inter culturalité, citoyenneté, convivialité
1-Chansons migrantes/Orchestre de chambre de Paris-75- (II / I V)	14- Français langue d'accueil – 75 (I / IV)	2- Agro Migrateurs/Agrotech-75 (II / IV)	10- ARBY-Bures/Yvette – 91- (I)
3-Orchestre sans papier / Papyros'N – 67 - (IV)	4- Collectif d'accueil des réfugiés du Trièves- CART /38 - (IV)	11-Arche de l'espérance/Triel – 78 –(II)	13-JRS (I - II)
8- La CLE dans tous ses états-Les villes du monde/ 59 - (IV)	5- Association de solidarité Notre Dame de Tanger/75	12-Kodiko – 75 – (IV)	
9- Cie Shabnam et YOR/ Carrefour témoignages/91- (II / IV)	6- Un toit pour des réfugiés à Boissy ST-Léger /SNL 94- (IV)		
15- Le RECHO / Refuge Chaleur Optimisme -94 – (II / IV)	7- Soutien du collectif accueil des réfugiés au pays des Vans en Cévennes – 07 – (IV)		
17- Les amis d'engage/75 - (III / IV)	16- Fédération habitat et humanisme/Accueil réfugiés – Monastère de Bonnelles/ 69 - (IV)		
18-Ticket d'entrée/ Ensemble parcourons la culture – 75- (II / IV)	19- Accele'r/ Unicités/ 75 (IV)		
20- Radio à Paris/ Apprentissage du français à travers la pratique de la radio – 75 - (II/ IV)	22- Ecole Thôt – FLE- 75		
24- Radio Activité / Atelier création émission radio – 75 – (II)	21- En route pour l'intégration/Ordre de Malte (III / IV)		
28-Eat and Meet / Eat and mee tbus - 75- (II / IV)	23- Réseau Lexovien/Echange FLE – 14- (IV)		
29-Artistes en exil / Festival des artistes - 75 – (IV)	25-Digiconnect / Konnexio – 75		
30- Connection radio / Radio	26- Ikambere / Accueil femmes		



Accueillir les demandeurs d'asile et les réfugiés : un enrichissement mutuel

Stalingrad – 75 – (II / IV)	migrantes VIH -93-		
	27- Appohossombo /Solidarité intergénérationnelle - 93		
	31-Association franco-sénégalaise / Entraide Migrants – 75-		
	32- Société St-Vincent de Paul /Quatre paroisses, un refuge – 75 – (IV)		



Accueillir les demandeurs d'asile et les réfugiés : un enrichissement mutuel

Annexe 4



Nadia METIDJI SIDHOUM

Géographe, Urbaniste, Coach de vie, formée à la pédagogie et à la communication interculturelle, j'ai exercé mes activités en tant que chercheur et acteur culturel.

Consultante dans plusieurs pays pour de nombreux organismes étatiques et de la société civile (1980-2018), notamment en France et au Canada, dans le cadre des politiques en faveur des quartiers défavorisés ou des publics issus de la diversité, j'ai organisé des événements culturels.

Universitaire et formatrice aux adultes (Ecole d'architecture, INSEE, Université Paris Descartes, Greta), ancien professeur des écoles, mon désir est de favoriser une insertion citoyenne au service du vivre ensemble.

sidhoum.nadia@gmail.com

07 81 43 06 27



Accueillir les demandeurs d'asile et les réfugiés : un enrichissement mutuel

solidaritedeproximite.org